

“ Le territoire de l'Huisne Sarthoise...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



“ Quoi de neuf ?



”
... Côté Artisanat - Terroir

Elle fabrique des bijoux pour sa marque Sorore

La créatrice Sophie Péchaud est arrivée en Sarthe il y a huit ans et y a installé son atelier où elle pense et fabrique ses bijoux de A à Z. Elle cherche à développer ses points de vente.

Niché en pleine campagne, derrière les champs, l'atelier de Sophie Péchaud est introuvable si on ne sait pas que la Tufféenne y confectionne les bijoux de sa marque Sorore. Francilienne d'origine, elle a posé ses valises à Tuffé - Val-de-la-Chéronne il y a huit ans : « Ce qui m'a motivée à quitter la région parisienne, comme beaucoup de gens, c'est la recherche de l'espace et du calme. Je ne savais pas que j'aimais autant la nature... » Et à 44 ans, elle ne regrette nullement son choix. « La commune est très bien située pour les quelques allers-retours que je fais encore à Paris. Il y a même un lac pour aller se baigner », se réjouit-elle avant de lancer : « Je trouve ça génial ! »

Plusieurs années de formation

Sophie Péchaud est graphiste mais a décidé, il y a quelques années, de se former en parallèle à la bijouterie. « Même si je fais beaucoup d'illustrations et de maquettes, je passe beaucoup de temps derrière un ordinateur et j'avais envie de retrouver le plaisir de travailler manuellement. »

C'est devant un collier au Musée des arts décoratifs de la capitale qu'elle a le déclic et s'inscrit à des cours du soir de la prestigieuse école Boule de Paris pendant cinq ans. Elle y apprend différentes techniques et finit par obtenir son CAP d'arts et techniques de la bijouterie-joaillerie avant une année supplémentaire de formation à l'émaillage « pour mettre de la couleur ». « J'avais envie d'un vrai apprentissage pour être sûre de moi et bien faire les choses », explique la créatrice.



Sophie Péchaud est installée à Tuffé - Val-de-la-Chéronne depuis huit ans et a créé son atelier il y a quatre ans.

Photo: Li Marie-Lane

Sa marque est née en 2018 et propose différents bijoux par collection, une par année. Sophie Péchaud trouve son inspiration dans ce qui l'entoure, des bourgeons dans les arbres de son terrain aux combats qui l'animent. « Les bijoux ne sont pas que de la déco, l'idée c'est de raconter une histoire derrière. »

Sorore, c'est la sororité, la solidarité entre les femmes. « c'est un nom qui représente ce qui est important pour moi », explique celle qui mène par ailleurs une activité militante dans l'Association contre les violences fai-

tes aux femmes au travail. Sa première collection en vermeil, « Climax » illustre son retour à la nature, avec des motifs moulés sur de vrais éléments végétaux alors que « Herstory » imaginait ce que les femmes qui constituaient une ancienne civilisation imaginaire, exclusivement féminine et vivant en paix et en harmonie, auraient jugé important. Dans sa dernière collection, « Slash », Sophie Péchaud navigue entre deux mondes : la ville et la nature, le métal et le PVC. Ses bijoux se vendent déjà un peu

partout en France, « J'en ai même envoyé un à Dubaï », s'amuse-t-elle. Mais la créatrice veut développer sa marque en étant davantage présente dans des lieux de vente physiques : « Il y en a déjà un à Lille, deux en Suisse, un en Bretagne et une galerie parisienne qui m'expose parfois. J'aimerais maintenant trouver plus de points de vente fixes et réguliers ». En attendant, ses bijoux sont disponibles en ligne sur le site www.sorore.fr et sur son compte Instagram @sorore_bijoux.

Cécilia GENEST

Un tout premier marché d'automne

Ce sera une toute première ! Le samedi 15 octobre prochain, la nouvelle équipe de l'association Culture et jumelage de Sceaux-sur-Huisne organise un marché d'automne.

Une manifestation qui se tiendra à la salle des fêtes du village, en intérieur comme en extérieur, de 10h à 19h.

Un rassemblement dédié aux artisans, producteurs, artistes et particuliers.

« Nous souhaitons intégrer des particuliers à cette journée, cela peut être un tremplin pour eux, se faire connaître auprès du public », dit Holly Andriana, membre de l'équipe organisatrice.

L'inscription est ouverte jusqu'au 7 octobre, la participation est fixée à 10 euros par emplacement, une photo des produits est demandée à chaque participant, ainsi que la catégorie à laquelle il appartient.

■ **Pratique : Inscription au**



Les membres de l'association organisent la 1ère édition du marché d'automne.

marché d'automne du 15 octobre, à Sceaux-sur-Huisne, au 06 37 10 95 39 ou par mail

à culturejumelage.sceaux@gmail.com Buvette et restauration sur place. Animation

par pèr'automne (personnage créé par l'association). Entrée libre pour les visiteurs.

COURGENARD

Le marché de producteurs, vitrine de l'agriculture locale



Marions Dolléans, l'organisatrice.

Photo : Le Maine Libre

L'épidémie de Covid-19 les a mis en lumière, quelques mois après la fin des restrictions sanitaires, les marchés de producteurs continuent de se déployer sur le territoire, en s'appropriant un succès constant

Samedi dernier, à la ferme de la Hérissonnière à Courgenard, Marion Dolléans, de l'exploitation du même nom, accueillait une dizaine de producteurs locaux qui proposaient viandes, charcuterie, fromage de vache, de chèvre, bière ou encore vin et cidre... Et même de l'huile ! « Depuis trois ans, nous proposons notre viande de mouton et de porc en vente directe à la ferme. Nous avons eu envie de faire connaître ce que l'on faisait à la ferme, mais aussi les producteurs qui mettent en dépôt-vente leurs produits », explique l'agricultrice établie en polyculture.

« Réconcilier, avec certains produits, les consommateurs »

En dehors de la qualité des produits proposés, c'est avant tout

une nouvelle façon d'acheter et de consommer qui émerge dans ces ventes en circuit court. « Cela permet de créer un lien entre producteurs et consommateurs, autour d'un produit de qualité », reprend Marion Dolléans. Pour l'exploitante, c'est aussi de la valorisation de son métier dont il est question : « Nous produisons des agneaux destinés à la consommation de viande. Notre défi était de réconcilier les consommateurs avec cette viande, qui a perdu au fil du temps un peu de sa popularité. »

Une perte de popularité étant peut-être liée à la proposition de cette viande via la grande distribution. Les visiteurs venus avec leur cabas à emplettes, à la recherche aussi de saveurs d'antan, découvraient certains produits comme la bière locale de la Valennoise, fabriquée dans le petit village de Valennes. L'ensemble des produits proposés au-delà d'une vitrine du territoire crée une économie locale, indispensable à l'attractivité du monde rural.

La résidence d'artiste, tremplin de sa carrière de céramiste

Arrivée en octobre 2021 à la résidence d'artistes de Prévelles, la jeune céramiste Lou François-Eugène a rapidement trouvé ses marques dans son atelier, niché non loin de la gare.

Attirée dès l'enfance par les disciplines artistiques, et cherchant sa voie dans différentes formes d'art, Lou est tombée le nez dans la terre par hasard et a bien l'intention de tracer sa route dans la céramique. Après 14 mois de formation au Pôle céramique de Normandie où elle a obtenu un CAP de tournage, une formation aux différentes techniques de décors et un apprentissage de la cuisson, la jeune femme avait tous les atouts pour créer son propre atelier. Mais l'installation nécessite des investissements importants en matériel, surface de travail, qui ne sont pas toujours accessibles ou raisonnables lorsque l'on débute et que l'on expérimente encore.

Le mariage de la matière brute et de l'émail

«La résidence d'artistes de Prévelles offre au potier débutant tout le matériel de base pour réaliser sa première cuisson : atelier équipé d'un tour, d'une table de travail et de divers rangements, un four à gaz et un four à bois, une petite salle d'exposition et un logement. Ce sont des conditions optimales, le tout pour un loyer global modéré», explique-t-elle. La céramiste profite aussi du réseau que le lieu lui confère. «Le lieu avec le centre culturel La Laverie (La Ferté-Bernard) et la Communauté de communes de l'Huisne Sarthoise offre des opportunités : invitations à exposer dans des salons, stages d'initiation pour les scolaires, tout en gardant son indépendance», explique Lou. À peine un an après son installation, la jeune femme affiche une certaine sérénité que l'on retrouve dans ses



Lou François-Eugène au milieu de ses œuvres.

Photo: Lorraine Laroche

créations mêlant terre brute, ciselée de graphiques, et émail. Un travail d'une grande finesse, dans des lignes épurées et des teintes douces.

Lou François-Eugène dispense des cours d'initiation au tournage. Informations sur www.lou-francois-eugene.com et photos de ses créa-

tions disponibles sur son compte Instagram «[lou.fr.ceramique](https://www.instagram.com/lou.fr.ceramique)».

Un incubateur de jeunes talents

Créée en 2004 par l'Association La Céramique Prévelles-Luffé, avec le financement de la communauté de communes de l'Huisne Sarthoise, la résidence d'artistes La Pucelle a pour vocation d'être une pépinière d'artistes. Pour un loyer modique, elle permet à un jeune céramiste de disposer, pendant 4 ans, d'une maison, d'un atelier équipé de tout le

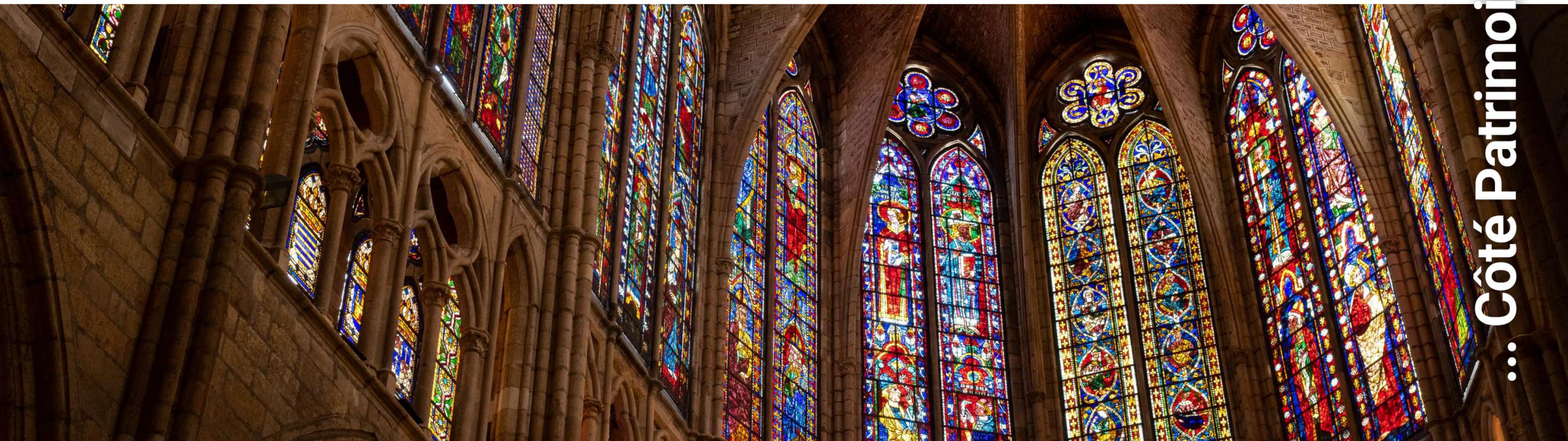
matériel nécessaire à sa création. Pendant ses deux dernières années de résidence, le céramiste forme un jeune qui prendra sa suite à la résidence. Cette résidence, gérée par le centre culturel La Laverie de La Ferté-Bernard, a déjà permis à de jeunes artistes céramistes de s'installer dans la région redonnant vie à cette terre de potiers.

“ Quoi de neuf ?



”

... Côté Patrimoine



Cap sur l'ancienne Tuilerie d'Avezé

A l'occasion des journées du Patrimoine, l'Association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine d'Avezé met les bouchées doubles.

Créée en 2012, et après quelques moments en sommeil, elle revient en force avec un nouveau bureau. Philippe Chevalier a pris les rênes de l'équipe pour valoriser le patrimoine qu'il chérit tant. Et ça commence, dès ce dimanche grâce à l'événement national des journées du Patrimoine.

Avec de vieilles machines

Dimanche 18 septembre, l'église Saint-Pierre sera ouverte entre 10 h et 12 h et 14 h et 18 h, mais le bâtiment qui a le plus de succès à Avezé, c'est bien sa tuilerie des Saules.

« En plus du patrimoine historique, nous avons un patrimoine industriel », renseigne Philippe. Fermée depuis 1962, elle a gardé son charme d'antan. « Il y a encore de vieilles machines, mais aussi la dernière fournée de briques », rappelle-t-il.

L'année dernière, à cette



Avezé, ville de patrimoine. ASVPA

occasion, 80 personnes avait poussé la porte de l'ancienne usine, « on en espère bien plus cette année », ambitionne le nouveau président.

Cette tuilerie est une petite pépite sur le territoire du Perche et Philippe souligne : « beaucoup de maisons construites dans le sud du Perche ont été faites avec ces tuiles, briques et autres pavés en terre cuite ». Mais ce savoir-faire « est perdu », regrette-t-il.

Aujourd'hui, le lieu est propriétaire d'un privé, « mais nous avons un accord pour quelques restaurations et

entretiens », glisse l'Avezéen. A l'heure actuelle, plusieurs travaux de toiture ont été entamés.

Une rando-patrimoine

Si vous n'êtes pas disponibles dimanche 18 septembre, ou qu'un autre monument ouvert vous fait de l'œil, il sera possible de se rattraper le 8 octobre. L'Association pour la Sauvegarde et la Valorisation du Patrimoine d'Avezé organise une rando patrimoine.

Une première pour dynamiser, mais aussi rentrer de la trésorerie pour de futurs projets.

Une organisation en partenariat avec le Perche Sarthois, « ils assureront la visite commentée ».

Le départ se fera dès 8 h 15 depuis la salle polyvalente pour s'en aller à la rencontre de trois lieux historiques de la commune : la tuilerie, mais aussi le manoir de la Ponjardière (XVe siècle) et le château de la Prousterie (XVIe, XVIIe siècle).

« Nous proposons un parcours de 13,5 km, et nous ne verrons pas que le bâti, puisque nous avons des arbres remarquables à travers les chemins », confie Philippe. Le retour est prévu en fin d'après-midi, et des plateaux repas sont compris durant la randonnée.

Grâce à cet événement, l'ASVPA espère enregistrer quelques rentrées d'argent pour des projets concrets.

Philippe liste plusieurs exemples : « la restauration des ponts à l'entrée de la prairie ; restauration de 14 tableaux dans l'église ; faire de l'ensemble prieurial un jardin ».

● Valentin MAUDUIT

Exposition, concert...



Un concert de harpe sera proposé par le duo L&L.

Dimanche 18 septembre, le comité du patrimoine de Cormes propose une fois encore, pour les Journées du Patrimoine, plusieurs animations.

L'église Saint-Denis, dont la première mention apparaît en 1096 et qui a fait l'objet d'agrandissements et de remaniements au XVI^e siècle pourra être visitée de 10h à 16h : les membres du Comité qui contribuent à son entretien apporteront des informations aux visiteurs.

Lesquels visiteurs pourront

se rendre, à proximité pour découvrir le lavoir communal, bâti au XIX^e siècle ou encore le monument aux morts et son célèbre Poilu.

Des panneaux ou photos seront également posés sur des maisons, représentant le paysage du village du début du XX^e siècle, fruit d'une récente réalisation du comité.

Pour clôturer la journée, l'association proposera, à 16h, un concert d'harpe et de flûte avec le duo L&L (participation au chapeau)

L'hôtel Courtin de Torsay s'ouvre

L'Hôtel Courtin de Torsay, demeure construite durant le 17^e siècle, est situé dans le centre-ville de La Ferté Bernard, face à l'église Notre-Dame des Marais. La bâtisse était l'un des rares hôtels que possédaient la ville, comme ont pu l'apprendre les visiteurs, tout au long du week-end, à l'occasion des journées européennes du patrimoine, durant lesquelles elle était ouverte au public, au même titre que de nombreux monuments fertois.

La particularité de cette maison, c'est son passage à l'entrée, qui permet à l'époque l'accès

aux calèches pour aller aux écuries situées à l'intérieur, dans le parc de cette maison.

A noter que l'hôtel a été utilisé en guise de bibliothèque, de 1964 à 2014. Avant que l'ancien maire, Jean-Claude Grelier, ne décide d'y installer son bureau pendant quelques temps.

A l'intérieur du parc, la serre et les écuries servent toujours. La première, pour les ateliers municipaux qui y mettent les plantes durant l'hiver. Et la seconde sert de cantine scolaire pour l'école primaire Jean Rostand.



L'hôtel Courtin de Torsay vu de l'intérieur. La serre à gauche, et l'ouverture au fond permettant le passage des calèches.

LE LUART

Le bourg se visite avec un guide

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine, une visite guidée sur « l'histoire du village du Luart » est organisée, ce dimanche 18 septembre.

Le rendez-vous est fixé à 9h45, sur la place de l'Église.

Les visiteurs pourront alors se rendre dans les rues de la bourgade en compagnie d'un guide-conférencier du Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois.

■ Renseignements:
02.43.60.72.77 ou auprès de
la bibliothèque municipale du
Luart (Lydie Desgranges) au
06.62.17.71.13.

La visite du bourg du Luart
débutera à 9h45 ce dimanche.





Photo - Archives Le Maine Libre - YVON LOUE

CHERRÉ-AU

Journées du patrimoine au « Haut-Buisson »

Ce samedi 17 septembre, de 14 h à 18 h, de nombreuses animations se dérouleront à l'orangerie du château de la princesse Alice-de-Monaco au domaine du Haut-Buisson à Cherré à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Balades à poneys, parcours d'orientation, exposition photographique, démonstration de cors de chasse, buvette... seront proposés au public de passage. Participation libre.

GRÉEZ-SUR-ROC

Patrimoine : des visites en musique

À l'occasion des journées européennes du patrimoine, ce week-end à Gréez-sur-Roc, toujours pour animer le village de 300 habitants, Alain Gossard, président de l'association Jean-Jousse et Francis Coutant, président du comité des fêtes ont décidé de célébrer autrement l'événement.

Pendant la visite de l'église Saint-Almire (construite du XI^e au XVII^e siècle, à la toiture carrée du XIII^e siècle) et du lavoir datant de 1895, des musiciens amateurs et professionnels égayeront de leur instrument le moment. « Nous avons eu l'idée lors d'une manifestation cet été où on avait associé avec succès une ran-

donnée et halte musicale. Ce ne sont pas des concerts mais bel et bien des intermèdes », explique Alain Gossard.

Cerise sur le gâteau, les visiteurs auront aussi le loisir de jeter un œil sur le quartier du bas bourg avec ses maisons du XVI^e siècle et ils pourront, dans l'après-midi, assister à des ateliers de fabrication du feu, sur la place du village. Pour la visite libre de l'église, il sera mis à disposition un conducteur contenant toutes les précisions historiques et architecturales nécessaires.

Dimanche 18 septembre, dès 15 h 30. Gratuit.

BOUËR

L'église recèle un intéressant patrimoine



L'édifice et sa grille de communion sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques.

Photo - Le Maine Libre

Depuis plusieurs mois l'église Saint-Pierre de Bouër connaît une agitation inhabituelle. Pour cause, une bénévole du village s'attelle au grand ménage de l'édifice de fond en comble en mettant l'accent sur les boiseries et les terres cuites : « Catholique pratiquante, j'habite à Bouër depuis une quinzaine d'années. Une fois installée, j'ai demandé à visiter l'église qui était toujours fermée. C'est alors que j'ai découvert qu'elle n'était plus entretenue » explique cette paroissienne qui souhaite rester anonyme. Cette année, elle a décidé de se lancer dans une vaste opération de ménage en proposant aux élus : « J'offre l'huile de coude, la commune offre l'huile de lin. »

Par la suite, elle entend bien poursuivre régulièrement l'opération

d'entretien de ce lieu de prières appartenant à la mémoire collective : « J'ai demandé au conseil municipal que l'église soit ouverte une fois par mois ». L'édifice est inscrit à l'inventaire des monuments historiques, à l'identique de sa grille de communion : « Un grand nombre de ces grilles ont disparu au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, conformément au dépouillement des églises prôné par le concile Vatican II. Deux retables latéraux, une statuette de 1887, deux tableaux qui ont été restaurés font également le charme de cette église. »

Visites libres de l'église, dans le cadre des journées du patrimoine, avec support d'information, dimanche 18 septembre, de 9 h à 18 h.

 **CORMES**

Deux moments forts autour du patrimoine



Un groupe de l'Auto moto club fertois a découvert le patrimoine du village voisin de Cormes.

Le comité du patrimoine de Cormes proposait dimanche dernier, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, une visite de l'église Saint-Denis, du lavoir communal et un concert d'harpe et de flûte pour terminer la journée.

Celle-ci a démarré avec la réception d'un groupe de l'Auto moto club fertois : ses membres ont pu découvrir les panneaux

de photos anciennes, le chemin du tramway, le monument aux morts, et faire une visite commentée de l'église.

Outre les visites individuelles dans la journée, le concert d'harpe et de flûte du duo L&L a conquis le public. Son programme était riche de morceaux de Saint Saens, Debussy, Schubert, Berthomieu voire de musique traditionnelle celtique.

Les écoliers découvrent le patrimoine du village

La veille des journées du Patrimoine, les élèves de Montmirail ont découvert leur village autrement. Visite ludique au programme avec quelques découvertes.

Les 50 élèves de l'école Montmirail-Melleray étaient en sortie vendredi 16 septembre. Une sortie à quelques pas de l'école pour certains, dans le village voisin pour d'autres. Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, une initiative nationale existe depuis plusieurs années « **Levez les yeux** ». Une aventure commune entre ministère de la Culture et de l'Éducation Nationale. « **L'objectif est de faire découvrir le patrimoine et l'architecture aux scolaires et qu'ils prennent conscience de ce qui les entoure** », explique Sophie Lenfant, chargée de communication du CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement).

Avec un architecte et un paysagiste

Pendant le point presse avec les différentes personnalités,

on voit les enfants déambuler dans les rues, plan cavalier en main, pour apprécier les habitations, phénomènes architecturaux, mais aussi les arbustes et fleurs... « **Ils sont accompagnés d'un architecte et d'un paysagiste concepteur pour cette visite** », dévoile Sophie. Ainsi, les élèves découvrent les avant-après des bâtiments. On entend les guides expliquer de quelle façon étaient cuites les briques...

La promenade guidée les emmène vers l'observation des différents types de maisons, des matériaux de constructions des façades, des détails de couvertures, des lucarnes, des corniches et encadrement des baies. Elle se poursuit par l'observation de l'église du village, ses vitraux, son clocher et sa tourelle ou encore par le repérage des éléments constructifs d'une maison.

Grâce à la documentation - offerte par le CAUE - « **les professeurs ont le loisir de poursuivre le travail en classe, mais aussi de revenir sur place en autonomie. L'outil est vraiment bien pensé. Et on y découvre que Montmirail a une histoire différente de ses villes voisines** », note Dany Dodin, conseiller pédagogique.

« Grand besoin d'ouvrir les yeux »

Devant le bar, l'archiTruck est ouvert aux petits mais aussi aux habitants les plus curieux. L'archiTruck, késako ? « **C'est un minibus aménagé où il est possible de voir des maquettes, et autres curiosités architecturales** », confie-t-elle.

Jean Dumur, maire de la commune, était ravi de voir « **ses** » petits dans Montmirail. « **C'est une excellente initiative. On est attaché au patrimoine,**



Les élèves ont découvert autrement Montmirail. Valentin MAUDUIT

et ce genre de sortie me fait revenir en arrière à l'école de mon temps. Et il y a grand besoin d'ouvrir les yeux »

Durant toute la matinée, les enfants auront arpenté la ville « **pour devenir des guides trois étoiles de leurs villages!**

On aura peut-être créé des vocations », espère Sophie Lenfant.

 Valentin MAUDUIT

AVEZÉ

Une première rando du patrimoine



Les bénévoles de l'ASVPA se mobilisent pour conserver et faire découvrir le patrimoine d'Avezé.

Photo: Le Maine Libre

Les bénévoles de l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine d'Avezé (ASVPA) ont relancé la structure pour mettre en avant le patrimoine communal et l'entretenir. Elle fête ses 10 ans en 2022 et a décidé d'organiser une première randonnée à la découverte de ces lieux qui ne sont pas toujours ouverts au public.

Rendez-vous samedi 8 octobre pour un parcours de 13,5 kilomètres. Le départ est prévu à 8 h 30 de la salle polyvalente. Les participants sont invités à se réunir 15 minutes avant. Plateau-repas le

midi à la tuilerie des Saules. Tarifs : 24 € adulte, 12 € enfant.

Au programme : la visite du château de la Prousterie, du manoir de la Ponjardière et de la tuilerie des Saules, trois monuments qui ont marqué l'histoire de la commune. La tuilerie des Saules est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, le château de la Prousterie date des XVI^e et XVIII^e siècles et le manoir de la Ponjardière a été bâti au XV^e siècle.

Renseignements et inscriptions : 06 09 28 32 81 ou 07 80 30 20 84.

Prévelles, c'est une terre de potier. Entre son musée, ses céramistes en résidence, et son Histoire, tout relie le village à cet art qu'est la céramique. Et le nom de Louis Léopold Tuilans résonne tout particulièrement aux oreilles des habitants. En effet, l'artiste prévellois, dont un des pichets était remis samedi à la municipalité, a créé, à la fin du XIXe siècle, plus d'une centaine de pichets, aux décors dits « naïfs », représentant des corps de métier. Reconnues, ses œuvres ont aujourd'hui beaucoup de valeur. Certaines sont vendues de 5000 à 10 000 euros aux enchères.

Un héritage familial

Roland Marcotte, le maire de la commune, était très ému à l'évocation de la naissance de cette cérémonie, à laquelle tout le village était convié, aux côtés des officiels.

« Je vais vous raconter une belle histoire, qui pourrait commencer par 'il était une fois' » a-t-il débuté. « Il était une fois, à la fin du XIXe siècle, Louis Léopold Tuilans, Louis Léo, comme on l'appelait. Il résidait ici, avec sa famille. Il était potier. Il a créé un pichet, avec un tonnelier représenté, des raisins, Bacchus, etc. Dans le même village, Julien Charbonnier était tonnelier. Louis Léo lui a offert ce pot qui s'est transmis dans la famille Charbonnier jusqu'à aujourd'hui. »

Le destin a fait que le petit-fils de ce tonnelier n'a pas eu d'héritier masculin : le pichet en question n'a donc plus d'héritier.

 **PRÉVELLES**

Le pichet Tuilans revient là où il est né

Samedi, c'est une cérémonie pleine d'émotion qui s'est tenue à la salle des fêtes du petit village de Prévelles lors de la remise d'un pichet Tuilans par la famille Charbonnier.



Un pichet Tuilans a été offert par la famille Charbonnier à la commune de Prévelles. Il a été dévoilé au public samedi dernier lors d'une cérémonie émouvante.

Les arts anciens doivent être respectés

C'est là que la belle histoire continue, puisque la famille Charbonnier a eu une envie : « J'ai été contacté par les époux Charbonnier. Nous avons eu plusieurs entretiens dans lesquels ils m'ont fait part de leur volonté de faire don du pichet à la commune, pour qu'il retourne là où il est né », rapporte Roland Marcotte.

Donation faite devant notaire il y a quelques mois. Ce jour-là, la cérémonie marquait l'officialisation de ce don ; et le public a pu enfin découvrir ce trésor lors de dévoilement de l'œuvre.

« Il sera remis au musée et restera à jamais la propriété de la commune », soulignait

le premier édile. Un beau geste expliqué plus tard par Liliane Charbonnier. « Si ce don est un honneur pour le village de Prévelles, c'est pour nous un plaisir de vous le confier. Nous sommes des adeptes des arts anciens, nous pensons qu'ils doivent être respectés et non galvaudés par la possession. Prenez-en soin ! »

La médaille du village pour les Charbonnier

Un don qui saura trouver sa juste place dans le village, assurément. Le maire, en conclusion de cette cérémonie, a remis aux Charbonnier la médaille du village de Prévelles. Un moment fort en émotions.

Quoi de neuf ?



... Côté Culture »

SAINT-ULPHACE

Les enfants ont créé un beau spectacle



Les enfants sur scène.

Photo : Le Maine Libre

Samedi, sur la scène du centre musical international de Roussigny, six enfants donnaient une représentation d'un spectacle de marionnettes sur le thème du cirque. Pendant deux semaines six enfants, dans le cadre d'un stage d'été proposé par le CMIR ont participé à la fabrication des marionnettes, aux compositions musicales, aux choix des personnages,

décors et mise en place des voix. « *Il s'agit d'un important challenge, il y a beaucoup de personnages dans ce spectacle* », expliquent Louise et Patrick Marty. Depuis 30 ans, le CMIR propose des stages de création pluridisciplinaire pour enfants : séjours musicaux, stages, échanges, résidences d'artistes... 600 jeunes ont ainsi participé à cette expérience.

Photo : Le Maine Libre



MUSIQUE

Après les Paroles Glanées place aux clips vidéo

Alain Bouvier, créateur des « Paroles Glanées », se lance dans les clips vidéo. « Ouvrez les mains », rend hommage à son ami Dominique de Barros, décédé il y a 12 ans. « Il a composé la musique et j'ai écrit les paroles de la chanson qui est jouée par Tue-Loup ». Pour le réaliser, il a posé une question à 54 personnes : « Quelle personne réelle ou personnage fictif auriez-vous aimé être ? ». Voir sur Youtube.

GRÉEZ-SUR-ROC

Les associations à la fête



Deux membres de club de radio du Perche.

PHOTO - LE MAINE LIBRE

Samedi 27 août, l'espace ombragé s'éveillait au rythme de l'installation des stands pour accueillir les associations implantées dans le village. La dizaine d'entre elles avait été conviée par le comité des fêtes et Roc Loisirs : « Il s'agit de réunir toutes les associations du village afin qu'elles présentent toutes leurs activités et qu'elles se fassent connaître. Ainsi un dialogue s'instaure avec les habitants ou les personnes qui ont envie d'adhérer », explique Martine Thimond de l'association Roc loisirs tout en ajoutant que les associations du territoire rural maintiennent un

lien fort avec la population et participe activement à la lutte contre l'isolement. Ceci est d'autant plus vrai après la période d'inactivité pendant l'épidémie de Covid qui vient à peine de régresser.

Pour cette première édition des jeux, de la musique traditionnelle, un drôle de manège à traction parentale, un atelier maquillage, la pêche à la ligne et des jeux gonflables ont animé la journée. Il y en avait tout le monde. Parmi les associations, on pouvait noter la présence des passionnés du club de radio du Perche et de la fondation Jean-Jousse.

LA CHAPELLE-DU-BOIS

Un concert dédié aux Beatles

L'ambiance va être rock'n'roll au concert de Sunrise Highway le 10 septembre



Concert du groupe Sunrise Highway Sunrise Highway

Sortez vos minijupes et vos chapeaux melons ! Le style anglais débarque à La Chapelle du Bois à l'occasion du concert du groupe Sunrise Highway. Samedi 10 septembre, le groupe interprétera les titres les plus connus

des Beatles.

La représentation aura lieu au cœur du Jardin de Jane, le jardin à l'Anglaise de La Chapelle du Bois.

■ Contact : 06 36 83 45 78

Une exposition « flash » à l'Abbaye

Il va falloir réserver son week-end pour profiter de l'exposition éphémère proposée du 2 au 4 septembre à l'Abbaye de Tuffé sur le thème des Fables de La Fontaine.

Une exposition inédite de céramiques, sculptures et art textile qui réunira le temps d'un week-end les artistes sarthois Mireille Delunsch, Lucie Becuwe et Philippe Menard, céramistes, Catherine Mougne, sculptrice et Pascale Bertrand pour l'art textile. Et plusieurs temps forts ponctueront le week-end avec pour commencer le vernissage, le vendredi 2 septembre, à 18h. Puis le lendemain, samedi 3 septembre, à 18h, un concert vocal autour des fables mises en musique par Offenbach et Lecoq sera donné par Eric Huchet (ténor) et Solène Menard



Une exposition sur le thème des Fables de La Fontaine se tiendra ce week-end à l'Abbaye de Tuffé Virginie Marais-Fretag

(piano), de l'association Les Festins Lyriques.

■ Renseignements et contact :

■ Vernissage : entrée libre

■ Concert : entrée libre, au chapeau

■ Philippe Ménard, céramiste : 07 84 13 51 96 / menard.ph@gmail.com

■ Julien Hardy, médiateur de l'abbaye de Tuffé : 06 41 82 50 93 / amis.abbaye.tuffe@orange.fr

Le maire de La Ferté-Bernard, Didier Reveau, son adjoint en charge de la culture et du patrimoine, Laurent Philibert ainsi que Sandrine Lépron, directrice du pôle culturel de la ville, ont présenté la saison 2022-2023 du centre Athéna.

Une inauguration gratuite dans le centre-ville

Deux dates sont à retenir dans l'immédiat : la billetterie a ouvert hier, mardi 6 septembre, sur place ou par téléphone, courriel ou correspondance (à l'adresse de la mairie); samedi 17 septembre, inauguration tambour battant de la saison à 18 h, dans le centre fertois, place de la République, avec un spectacle de hip-hop gratuit.

Ce prélude résume les ambitions qui président à cette nouvelle programmation : aller à la rencontre du public et lui donner accès à la qualité et à la diversité d'artistes dûment reconnus et récompensés à l'échelle nationale voire internationale.

Nouveaux tarifs, nouveaux jours

Une nouvelle grille tarifaire est proposée en fonction des différentes catégories de public, malgré l'augmentation du coût des spectacles en général : un tarif unique a été instauré à cet effet, ainsi qu'un pass famille en sus des réductions usuelles dont bénéficient les adolescents de moins de 18 ans, les étudiants, les publics issus des structures socio-éducatives, les bénéficiaires des minima sociaux et personnes handicapées.

De plus, le programme a fait l'objet d'un même souci d'équilibre, puisqu'il entend s'adresser à tout type de public, des tout-petits aux plus âgés,

La saison culturelle fertoise 2022-2023 a été dévoilée

La saison culturelle de La Ferté-Bernard sera une nouvelle fois très variée. La billetterie ouvre le 6 septembre pour une inauguration le samedi 17 septembre.

en passant par les scolaires qui bénéficieront de vingt-quatre des quarante-trois séances prévues. Autre innovation : le rendez-vous habituel des jeudis a été augmenté de rendez-vous musicaux notamment, qui se tiendront certains mercredis ou vendredis.

Une programmation éclectique Le dosage des différentes disciplines

artistiques proposées n'est pas moins équilibrée puisqu'il combine aux pièces de théâtre, aux spectacles de danse et aux concerts d'usage, du jonglage inversé, du mime, du conte numérique, de la marionnette et un récital lyrique qui sera consacré au « Bel Canto » en partenariat avec le Festival de la Chéronne (musiques classiques et de chambre).

Côté musique, là encore, un savant cocktail a été concocté, avec du rock et du blues caribéens, de l'électro-jazz (en partenariat avec le festival

Bebop manceau), du jazz malgache, du tango argentin, du pop folk français. Enfin, une bonne dose d'humour agrément le tout, avec notamment le spectacle musical qui donnera en janvier prochain François Morel - comédien Molière 2019 - d'après des textes de Raymond Devos.

Le programme en détail est à retrouver dans la plaquette de présentation sur le site internet www.la-ferte-bernard.fr ou au centre culturel Athéna.

REPÈRES

2021-2022 en quelques chiffres

Malgré les contraintes sanitaires, la fréquentation du centre culturel Athéna s'est maintenue à un bon niveau, du fait notamment qu'il n'a jamais été tout à fait fermé et qu'il a accueilli des résidences d'artistes. Vingt-deux compagnies (contre vingt-quatre la saison prochaine) y ont été accueillies ainsi que

6 789 spectateurs précisément dont 3 029 scolaires et 408 abonnés. Le taux de fréquentation tout public s'élève, lui, à quelque 60,45 % et les abonnés hors séances jeune public, à environ 75 %. Toutes actions culturelles confondues, plus de 7 000 personnes auront fréquenté la saison dernière.



Sandrine Lépron et Laurent Philibert exhibant l'affiche de la saison culturelle 2022-2023 en présence du maire, Didier Reveau.

Photo: La Main Libre

Les temps forts se succèdent à l'Abbaye

L'Abbaye de Tuffé propose des temps forts pour les journées du patrimoine Puis, une soirée avec une compagnie de cirque en résidence.

Outre les visites libres les après-midis du samedi et du dimanche, entre 14h et 17h30, deux rendez-vous sont à noter dans les agendas pour les Journées européennes du patrimoine, à l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne.

Light painting à la lueur des portables

Tout d'abord, samedi 17 septembre, entre 19h et 20h30, l'Abbaye dévoilera d'autres facettes, entre pénombre et lumière : « Le Boucan des Arts encense l'abbaye de Tuffé ! Une occasion rare de découvrir les salles voutées et les œuvres de Damien Cadio à la lueur du crépuscule, les restitutions éphémères des arcades du cloître dans le jardin, et d'apprécier un peu de musique sur fond de light painting ! » annonce-t-on du côté des Amis de l'Abbaye.

Ainsi les arcades disparues du cloître se dévoileront aux visiteurs grâce à des techniques artistiques et l'exposition de Damien Cadio se découvrira à la lumière des... téléphones portables. La soirée se terminera par



Samedi 17 septembre, dès 19h, découvrez les œuvres de Damien Cadio à la lueur du crépuscule

une rencontre musicale entre trois artistes, dès 20h30.

Le lendemain, à 15h, c'est une visite guidée à deux voix qui attend le visiteur avec pour thème : « Comment raconter l'histoire de l'abbaye au travers de ses jardins successifs ? » par Edith Boulon, jardinière à l'abbaye, et Julien Hardy, guide-conférencier.

Du cirque actuel...

Puis, jeudi 22 septembre, c'est « De ses mains », une ren-

contre totalement inédite entre les arts du cirque et les jardins de l'abbaye qui se profile.

« Les acrobates et musiciens de La compagnie Lunatic accrochent dans les arbres des jardins de l'abbaye leurs cordes fileuses, agrès constitués de multiples fils suspendus à la verticale, pour trois jours de résidence en partenariat avec Le plongeur - cité du cirque, pôle cirque du Mans », explique Julien Hardy, le médiateur des lieux.

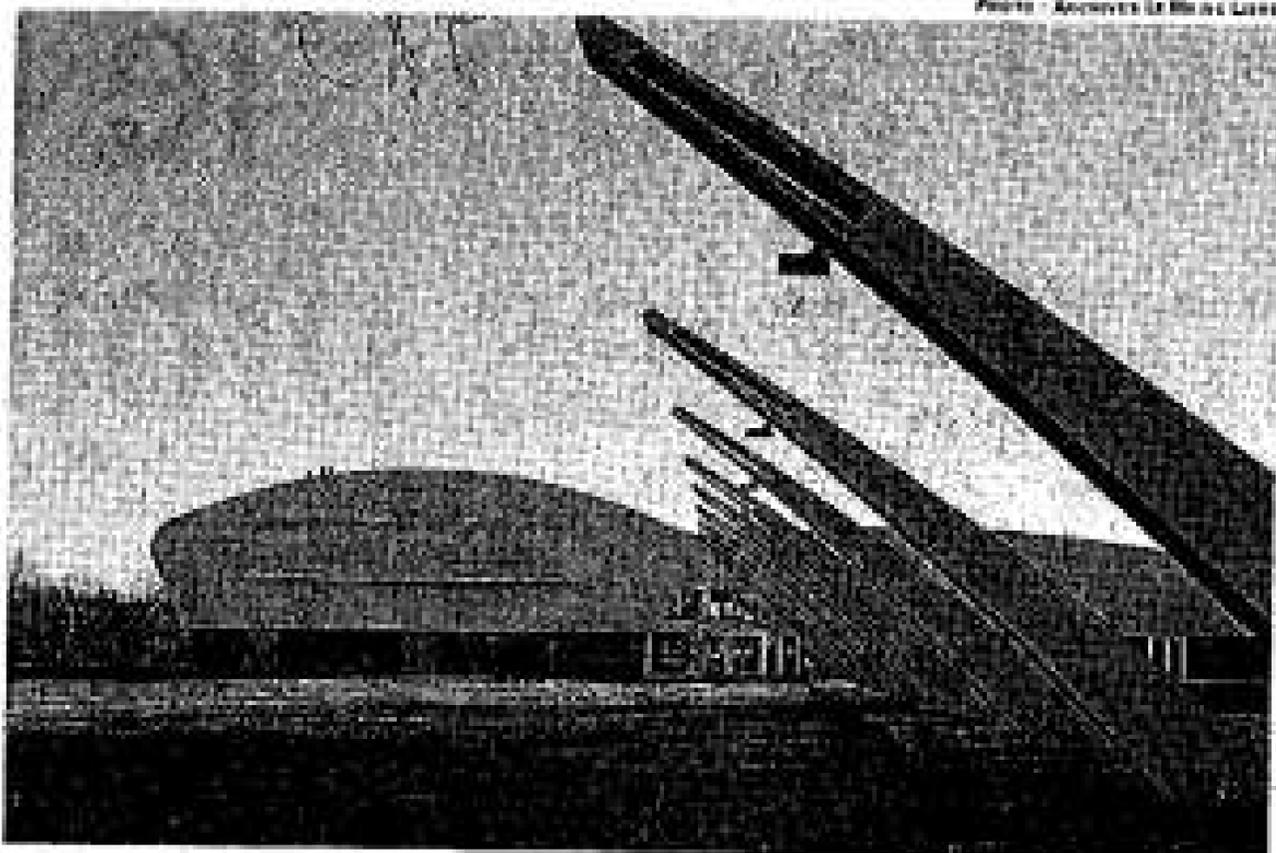
Avant d'en dévoiler plus sur l'univers féérique de ce concept : « C'est un spectacle immersif et déambulatoire inspiré par la vie de la tisserande Simone Prouvé et les écrits de Tim Ingolt. Il propose un parcours sensoriel basé sur la présence croisée d'interprètes de trois générations, le mouvement circassien, les installations plastiques et la musique électronique spatialisée, pour questionner les lignes, chemins, traces et fils tissés entre les êtres et les choses... »

Pour cette répétition publique, à 19h, l'entrée sera libre et gratuite.

■ **Pratique : Journées européennes du patrimoine les 17 et 18 septembre. Samedi, dès 19h, visite à la lueur des portables, et rencontre musicale à 20h30. Visite à deux voix de l'abbaye le dimanche à 15h. Visite libre des bâtiments et jardins, les deux jours de 14h à 17h30**

■ **22 septembre 2022, 19h, événement cirque actuel. Entrée libre et gratuite.**

Photo : Anouk et Marie-Luce



ROTARY CLUB Une soirée cabaret

Le Rotary Club organise une soirée cabaret le vendredi 23 septembre à partir de 20h 15 à la salle Athéna de La Ferté-Bernard pour financer l'achat de tablettes pour l'institut André-Beulé de Nogent-le-Rotrou. Au programme : numéro de bolas argentines, hoop dance, équilibre sur rouleau, grande illusion ou pole dance, le tout entrecoupé de passages de chanteurs et humoristes.

Réservations : 06 22 35 05 46 ou à l'office de tourisme. Tarif : 20 € avec une boisson.

À SAVOIR Café littéraire

Le « café littéraire citoyen » reprend ses activités à la rentrée, après une pause estivale. Rendez-vous le vendredi 23 septembre à 20 heures et le dimanche 4 décembre à 16 heures, au Jardin de Jane, lieu-dit « Emporte le vent », sur la commune de La Chapelle-du-Bois à la sortie de La Ferté-Bernard. Entre ces deux dates, d'autres réunions de passionnés de lecture seront proposées. Ouvert à tous. Informations : 06 85 27 16 10.

Centre culturel de La Laverie : c'est bientôt la rentrée

Une nouvelle saison se profile au centre culturel de La Laverie, à La Ferté-Bernard. Zoom sur les nouveautés et les expositions qui attendent le public en cette rentrée 2022-2023.

Michèle Legesne, maire de Saint-Aubin-des-Coudrais et présidente du centre culturel de La Laverie, 3, rue du Moulin-à-Tan à La Ferté-Bernard, présente la saison 2022-2023 : « Elle se veut pleine de nouveautés, tout en volume et haute en couleur, avec l'accueil d'Étienne Charry du 6 octobre au 2 décembre. Il mène un travail sur l'industrie musicale, et plus particulièrement sur le modèle de la maison de disques, autour de son label fictif « Catalogue » créé en 2014. Il compose les musiques, peaufine le concept et le look, conçoit et réalise les clips vidéo, bricole des instruments imaginaires... »

Le samedi 3 décembre, un marché de Noël avec des artistes locaux sera proposé pour accompagner la « Nuit des Couleurs » de La Ferté-Bernard. « Puis, du 12 janvier au 24 février 2023, Philippe Ménard, illustre céramiste installé à Saint-Denis-des-Coudrais et attaché à son territoire de potiers, présentera la délicatesse de ses réalisations, jonglant en permanence entre rire et émotion. »

Les Photographiques de retour

Et de poursuivre : « Bruno Clergue, lui, exposera à son tour du 9 mars au 28 avril 2023, dans le cadre de l'événement Les Photographiques - manifestation autour de la photographie contemporaine en Pays de la Loire, Sarthe et au Mans. Ses photographies en noir et blanc, représentent trois générations, à l'œil nu, série de triptyques face à face ».

Enfin, « la communauté de communes de l'Huisne sarthoise a acquis le bâtiment adjacent à La Laverie pour

en faire le nouveau Relais assistantes maternelles parents enfants : la cour entre les deux sera investie du 24 mai au 29 juillet 2023 par Lucas Grandin. Il en prendra possession avec le Macabo, plante africaine qui l'inspire. L'occasion aussi de nouer une collaboration avec le festival d'humour et de théâtre de rue Les Rendez-vous de Saint-Lyphard ».

La programmation des ateliers reste, quant à elle, inchangée, mais en raison d'une demande croissante, des créneaux supplémentaires pour des stages et des cours avec l'artiste-peintre Thibault Pierrisnard, et pour la poterie avec Lucie Becuwe, seront proposés. Puis, les œuvres de La Laverie seront exportées grâce aux malettes pédagogiques mises à

disposition des établissements scolaires et à des partenariats avec le Perche sarthois, l'office de tourisme fertois ou encore l'association des Amis de l'abbaye de Tuffé. Dates des expositions et des ateliers à retrouver au centre culturel ou sur son site internet : www.lalaverie.org. Plus d'informations au 02 43 93 48 61.



Philippe Ménard dans son jardin : « Le jardin, l'atelier, la maison forment un ensemble apaisant, propice à la création ».

Photo : Archives

LA FERTÉ-BERNARD

Ouverture de la saison culturelle fertoise



La danse comme transgression des frontières.

Photo: Le Maine Libre

L'ouverture de la saison culturelle fertoise s'est déroulée place de la République au crépuscule du 17 septembre avec un spectacle de hip-hop donné par la compagnie Dyptik basée à Saint-Etienne. Conformément au credo de la compagnie - « échange, partage, collectif, équipe, observation, remise en question, autrui, ailleurs... », les danseurs ont exécuté en plein air des figures acrobatiques sur une scène installée à même le sol et divisée en deux zones par un grillage métallique ; un échafaudage leur permet de la gravir et d'aller et venir ainsi de chaque côté de cette frontière qui sépare aussi le public en deux groupes disposés en vis-à-vis. La compagnie entend en effet « métisser leurs chorégraphies de hip-hop

malgache, malien, palestinien, etc. », autrement dit, de transgresser les frontières, non seulement par le choix d'une bande-son émaillée de musiques « world », mais également en brouillant la limite entre les danseurs et le public, soit entre la scène et les coulisses. C'est ainsi qu'au fur et à mesure du spectacle, les danseurs sortent du public avec lequel ils se confondent d'abord, comme si le spectateur lambda était admis à entrer en scène ; la mise en scène de l'auditoire s'accroît encore lorsque les danseurs l'invitent à occuper l'ensemble des pistes de danse qui s'étendent de part et d'autre du grillage. De sorte qu'à bon spectacle, salut : ce qui nous sépare peut également nous unir...

Le cirque contemporain a trouvé son écrin

L'Abbaye de Tuffé a servi d'écrin à une répétition publique du spectacle de cirque contemporain « De ses mains », par la compagnie Lunatic en résidence sur place.

Il y avait une file d'attente inhabituelle, ce jeudi soir-là, à l'entrée de l'abbaye de Tuffé Val de la Chéronne. Tandis que des familles se pressaient à la porte, des visiteurs de tous âges attendaient patiemment le début du spectacle dans le jardin.

Il faut dire qu'une représentation de cirque contemporain, c'était inédit à Tuffé. Quand les quelques 80 spectateurs ont commencé à déambuler dans le jardin, guidés par un membre de la compagnie, la magie a alors pu opérer.

Une balade poétique, énigmatique, qui s'est arrêtée sur trois tableaux vivants. Des fils tendus dans les arbres, des fils tendus entre les lieux, de la musique électronique, de la harpe, du mystère...



La compagnie Lunatic a présenté son spectacle à l'Abbaye de Tuffé Virginie Marais-Freitag

Si chacun a eu son interprétation du spectacle, né des rencontres de Cécile Mont-Reynaud avec l'artiste tisserande Simone

Prouvé et avec la pensée de l'anthropologue Tim Ingold, si chacun a eu son ressenti, il n'a laissé personne indifférent ; des

petits aux yeux écarquillés aux plus grands applaudissant chaleureusement devant la performance.

Un succès inattendu qui a ravi les organisateurs : « Nous n'attendions pas autant de public. Merci à vous ! » déclarait Richard Fournier, le directeur du Plongeur-Cité du cirque du Mans.

Et d'expliquer : « Tout cela est nouveau pour nous. Cet après-midi, nous étions à la maison de retraite, ce soir dans cet écrin qu'est l'Abbaye. Nous sommes vraiment ravis de venir et on espère être de retour cet été, plus longuement. »

Une annonce saluée par de nombreux applaudissements.

La chanteuse locale Lola Baï remet en place sa tournée des petites communes rurales. Après deux escales sur le territoire en 2021, c'est le village de Boëssé-le-Sec qui ouvrira le bal cette année, le samedi 1^{er} octobre. L'équipe municipale nous explique sa démarche.

L'Actionl'Echo : Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de répondre à l'invita- tion de Lola Baï sur les réseaux ?

La municipalité de Boëssé-le-Sec : On a eu envie de faire venir Lola pour rendre la culture et la musique accessibles à tous mais aussi pour que les Boëssens, et quelques voisins sûrement, se rencontrent lors du concert. L'initiative de Lola est une magnifique opportunité pour les petites communes, c'est une chance d'avoir pu répondre à son appel et d'ouvrir le bal de sa tournée 2022! Nous aimons aussi beaucoup son univers, qui se prête bien à un concert dans l'église.

BOËSSÉ-LE-SEC

Lola Baï relance sa tournée des villages

C'est reparti pour la tournée des petites communes rurales de Lola Baï. Après deux escales en 2021, c'est au tour de Boëssé-le-Sec d'accueillir la chanteuse.

Quelles associations sont à l'origine de cette venue ?

L'initiative de la faire venir

est tripartite: municipalité, comité des fêtes et association des parents d'élèves. Le CDF et l'APE proposeront d'ailleurs une vente de boissons, gâteaux, crêpes avant et après le concert au profit de la coopérative scolaire.

Pensez-vous que le public sera au rendez- vous ?

C'est dur de savoir s'il y aura beaucoup de monde ou non. On a posé des affiches mais nous nous sommes volontairement limités au village, il y a aussi la publication Facebook et la communication faite par Lola elle-même! Nous verrons bien.

Est-ce une première, ce concert dans l'église ?

C'est aussi l'occasion d'ouvrir l'église en effet. On m'a dit qu'il y avait eu un concert de cors de chasse à l'église, il y a quelques années mais récemment la bâtisse n'a pas accueilli d'événement.

■ **Pratique : Concert de Lola Baï ce samedi 1^{er} octobre, 20h, à l'église de Boëssé-le-Sec. Entré libre, participation au chapeau. Parking à la mairie ou l'école. Vente de crêpes, gâteaux et boissons au profit de la coopérative scolaire.**



Lola Baï revient sur les routes pour sa tournée des petites communes rurales : première date ce samedi à Boëssé-le-Sec, à 20h

Les dates de la tournée

- 1^{er} octobre - Boëssé-le-Sec (72) - église - 20h
- 07 octobre - Louwigny (72) - église - 20h
- 08 octobre - Hesioup (61)
- 09 octobre - Soullitré (72) - église - 15h
- 14 octobre - Theligny (72) - église - 20h30
- 15 octobre - Surfonds (72) - église - 20h
- 16 octobre - Saint Symphorien - 15h
- 21 octobre - Marcilly en Beauce (41) - salle des fêtes Henri Gallois - 20h
- 22 octobre - Jupilles (72) - en cours
- 23 octobre - La Guierche (72) - église - 15h

“ Quoi de neuf ? ”



... Côté Sports et Loisirs ”

TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

Une première à Tuffé

Ce samedi 11 septembre se déroulera la première édition des Chéronneries, une course d'Objet Flottants Non Identifiés, à la base de loisirs.

Le centre nautique tufféen organise la première édition des Chéronneries, le samedi 11 septembre, sur la base de loisirs.

Une douzaine d'équipes se sont engagées à faire flotter leur OFNI, Objets Flottants Non identifiés, principalement conçus par les associations, entreprises et résidents de la commune, sur le thème des années 60, hippie.

Les festivités débuteront à 9h30 avec une grande parade dans les rues de Tuffé, accompagné d'une fanfare.

A 10h30 commenceront les jeux sur terre : équilibre, bouée.

A 13h30, les radeaux seront mis à l'eau pour une course,



Une partie des organisateurs de la 1^{re} édition des Chéronneries

sous l'œil d'un jury, comprenant slalom et navigation. Les vainqueurs se verront remettre un

trophée fabriqué pour l'occasion par l'entreprise Alroc.

En fil rouge, un concours de

château de sable sera proposé pour les équipes engagées.

« Nous y songeons depuis quelques années à organiser une journée comme celle-ci, mais le COVID est passé par là » précise l'organisation, avant d'ajouter, « La Mairie souhaitait fêter les 50 ans du lac, alors c'est l'occasion ou jamais de tenter le coup. Et cela va fédérer une bonne ambiance entre associations, entreprises et personnes du village. »

A noter, un château gonflable pour les enfants sera sur le site, accompagné d'une restauration et d'une buvette. Entrée libre.

Ils peaufinent leur radeau, pour les Chéronneries

Le centre nautique tufféen organise, ce dimanche 11 septembre, leurs premières Chéronneries, une course d'Objets flottants non identifiés. Douze équipages seront sur la ligne de départ. Parmi eux, Le Comb'Actif qui mise sur son hélice et ses mollets...

Une course d'OFNI. Voilà la nouveauté pour animer la rentrée, à Tuffé Val de la Chéronne. Comprenez-là une course d'objets flottants non-identifiés, qui prend le nom des Chéronneries, imaginée par le centre nautique local, et ouverte aux entreprises, artisans, associations et habitants du village...

Des épreuves sur et à côté de l'eau

Ce dimanche, ils seront 12 équipages à faire voguer leurs embarcations sur le plan d'eau de la commune. À espérer, quelque part, que leurs radeaux de fortune... flottent, dans un premier temps, pour s'affronter dans différentes épreuves sur l'eau, mais pas seulement...

Tout le monde joue le jeu

Et sur la flottaison de leur radeau, les salariés d'Actif industrie ne se font aucun souci ! Ils sont dix, y compris leur gérant, Régis Mortier, à redoubler d'efforts pour parfaire leur embarcation d'un jour. Et si le patron part avec la gagne en tête, il n'en oublie pas moins l'occasion de passer une belle journée auprès de ses salariés. « C'est une très bonne idée ce concours d'objets flottants, je pense que c'est drôle et surtout, tout le monde joue le jeu. »

Une belle émulation

Il y d'abord eu la conception. Un savoureux mélange des idées de chacun. Puis les plans, signés Romain, qui s'est nourri sur Internet pour la fabrication des flotteurs avant de laisser libre court à l'imagination. La soudure, assurée par François et Mickaël, le ponçage par Désiré, la peinture, apposée par le chef d'atelier, Gérald. Et la décoration, réalisée Sylvie et Valérie. Une belle émulation dans cette entreprise familiale. « Ici, c'est déjà très convivial tout le temps. Mais ça fait du bien de se retrouver sur un projet autre que celui du travail », confie Gérald.

Et pour cette entreprise spécialisée dans les enseignes lumineuses et la signalétique, quoi de plus naturel que créer une embarcation à base d'aluminium ? « Nous sommes habitués à la travailler » sourit Gérald.

« Tout va se jouer au physique »

Pour le reste, les Actif se démarqueront probablement de leurs concurrents. « Tout doit être manuel. Certains ont positionné des roues à eau mais nous, nous avons fait le choix d'une hélice », sourit Régis, les yeux malicieux. Pour l'entraîner ? Trois vélos. Il faudra pédaler pour avancer. « Tout va se jouer au physique », s'amuse le chef d'entreprise.

Qui salue avant tout un travail d'équipe. Une équipe qui avait au départ mal mesuré la difficulté de l'exercice. « On ne pensait pas que ce serait si difficile. On était confiants sur la flottaison mais on n'avait pas mesuré la force de l'eau sur le matériel. C'est impressionnant ! » confesse Gérald. Quelques casses de chaîne et de moyeu de roue plus tard, ils sont « sereins ».

Six essais sur le lac

Après six essais sur le lac de Tuffé, c'est certain, dimanche après-midi, ils brandiront le trophée des vainqueurs -et l'occasion toute trouvée de fêter les 20 années d'existence de l'entreprise-. En toute modestie... « Nous y allons forcément pour gagner mais surtout pour la bonne ambiance. Si tout le monde se prend au jeu, et que nous avons le beau temps, ce sera une belle journée » s'enthousiasme Régis.

Perruques, lunettes roses, marguerites...

Qui pourrait bien être surpris par certains de ses salariés. Sylvie le met au défi de la reconnaître le jour J... Il faut dire que le thème de cette première édition des Chéronneries est « Hippie 70' ». Perruques, lunettes roses et autres marguerites seront de sortie. Les Actif ont prévu d'arborer de belles tenues ce jour-là.

Faire bouger le village

Mais François est aussi certain que « cette belle aventure va faire bouger le village ». En effet, le matin, les équi-



Chez Actif industrie, à Tuffé Val de la Chéronne, tous les salariés (deux manquent sur la photo) ont mis la main à la pâte pour créer un radeau digne de ce nom pour les Chéronneries, une course d'Objets flottants.

pages viendront défilier dans le centre-bourg, avant le début des épreuves. En attendant, Régis et son équipe terminent de préparer leur Comb'Actif. « Il nous reste à installer toute

la décoration ! »

● Carine ROBINAULT

■ Chéronneries, ce dimanche 11 septembre de 9h à 17h.

Dans le bourg de Tuffé Val de la Chéronne, puis sur la base de loisirs. Entrée gratuite. Buvette et restauration sur place. Structure gonflable et jeux pour enfants.

Après les Tufféeries, place aux Chéronneries dimanche

Dimanche, le centre nautique tufféen organise ses premières Chéronneries, une course d'objets flottants non identifiés (ofni).

Après les Tufféeries en août, place désormais aux Chéronneries en septembre. Ce nouveau rendez-vous populaire a été créé de toutes pièces par le centre nautique tufféen pour marquer les 50 ans de la création du plan d'eau de Tuffé (1972). « On espère que ce nouvel événement atteindra un jour, la même notoriété que les Tufféeries, très connues des Sarthois, » s'enthousiasme Gilles Demelle, le secrétaire du centre nautique.

Des radeaux construits avec des matériaux de récupération
Dimanche, douze embarcations prendront le départ de cette course populaire. Particuliers, entreprises, artisans, associations du coin, beaucoup ont mis la main à la pâte pour participer à cette première édition. Une belle façon de fédérer les habitants de la commune et des alentours.

« Attention, il y a un cahier des charges à respecter » précise Gilles Demelle. « Pour la construction du radeau, rien de neuf, que de la récup, pas d'énergie fossile, pas de voiles, même les pagaies doivent être faites de façon artisanale. Et pour le système de propulsion, il a fallu que les participants soient ingénieux, roue de vélo, roues à aubes... Il faut venir pour voir, » insiste le secrétaire.

Un kilomètre de traversée
Une chose est sûre, même si la rigolade est de mise, cela ne plaisante pas, samedi soir, vers 17 h 30, contrôle technique, obligatoire pour l'homologation des engins. Dimanche, ces Ofnis homologués, traverseront le plan d'eau, « long d'un kilomé-



Avant la course de dimanche, certains sont venus tester les embarcations où ils pourront être six au maximum.

Photo : Centre nautique tufféen

tre tout de même, il va falloir des bras sachant qu'ils n'ont pas le droit d'être plus de six personnes sur l'embarcation et bien sûr, des chicanes et des virages serrés sont prévus... cela doit rester un moment festif et de rigolade avec arrosages, chutes à l'eau... » concède tout sourire Gilles Demelle.

Après toute une série d'épreuves, les vainqueurs recevront un trophée à remettre en jeu pour l'année prochaine. « Le but, c'est déjà que les participants et le public prennent du plaisir, et après que cet événement puisse s'inscrire dans la durée ».

Katy PARIS

PRATIQUE

A partir de 9 h 30 dimanche

Dimanche, à 9 h 30 grande parade dans les rues de Tuffé, aux sons d'une batucada (fanfare brésilienne). A 10h30 début des jeux sur terre : équilibre, bouée... A 13h30, mis à l'eau des radeaux et course avec slalom et navigation. En fil rouge, un con-

cours de château de sable. Pour les animations, un château gonflable pour les enfants sera sur site. Possibilités de se restaurer. Entrée gratuite. Renseignements au 06 10 40 28 53.

TUFFÉ-VAL-DE-LA-CHÉRONNE

Chéronneries, succès populaire

Au moins plusieurs centaines de personnes sont venues assister à la première course d'objets flottants non identifiés organisée par le Centre nautique tufféen.



Plusieurs centaines de personnes sont venues encourager les équipes tout l'après-midi.

Photo: Le Maine Libre

La quiétude du dimanche matin n'a pas duré ce dimanche 11 septembre 2022 dans le bourg de Tuffé-Val-de-la-Chéronne. Peu après 9 h 30, les douze équipages inscrits pour la première édition des Chéronneries, ont défilé au son de la fanfare dans les rues de la commune. « Vous êtes motivés ? », leur lance une des bénévoles du centre nautique tufféen (CNT), organisateur de l'événement. La clameur générale ne

laisse pas de doute sur l'ambiance des heures à venir.

Des centaines de spectateurs

Le terrain de jeu des équipages pour le reste de la journée : le plan d'eau de la commune. Lancer de bouée, concours de château de sable et différentes épreuves sur l'eau étaient au programme. De quoi tester l'efficacité des radeaux certifiés fabrication maison. « Il flotte, mais on a les



Thème de cette première édition : Hippie 70.

Photo: Le Maine Libre



Parmi les épreuves, un lancer de bouée.

Photo: Le Maine Libre

« pieds dans l'eau », commente Aurélie Hubert, capitaine de l'équipe Alroc, avant le départ.

« Mea Culpa » vainqueur

« C'est parti, on peut les encourager ! », lance le speaker. Après avoir embarqué tout l'équipage, les engins s'élancent pour une traversée du plan d'eau d'1 km, avec une halte obligatoire au milieu. « Mais ils sont combien là-dessus ? Ça tient bien ! » Dans le public, au moins plusieurs centaines de personnes fascinées et amusées par le spectacle sont venues profiter de l'après-midi ensoleillé, « deux à trois mille » selon l'estimation de l'organisateur qui se félicite : « Un bateau a cassé mais aucun n'a coulé ! »

Une demi-heure d'effort environ plus tard, les équipages débarquent en sueur sur la place : « C'est difficile, on a soif maintenant ! », lance l'un des participants. Les vainqueurs ont opté pour la rame, quand d'autres ont installé des systèmes de pédalier pour avancer. En queue de peloton, deux équipiers ont plongé pour nager derrière leur radeau et le pousser, suscitant les sourires de l'assistance. « C'est comme en course

à pied, il ne faut pas encourager les premiers mais les derniers ! »

Au classement général, c'est l'équipe « Mea Culpa », composée entre autres des membres fondateurs du Centre nautique, qui remportent le premier trophée de l'événement, « loin devant, avec une trentaine de points d'avance ». Derrière eux, l'association des parents d'élèves et l'entreprise Decotec.

D'autres éditions à venir ?

Les bénévoles du CNT aussi ont joué le jeu des déguisements et respecté le thème « Hippie 70 ». Le sourire aux lèvres, ils ont assuré le bon déroulement des épreuves et l'animation. « La journée n'avait pas encore commencé qu'on me parlait déjà de l'année prochaine », raconte l'une d'entre eux.

Des propos confirmés par le président, Mickaël Rinnaert : « Tout le monde est ravi et ne me parle que de ça ! » De là à imaginer une réédition dès l'année prochaine ? « À l'origine c'était pour les 50 ans du plan d'eau mais l'idée c'est de pouvoir remettre le trophée en jeu... »

Célia GENEST



Le radeau du comité des fêtes, arrivé en tête de la traversée..

Photo: Le Maine Libre

Chéronneries ; une journée de fête au lac

Le succès des premières Chéronneries est sans conteste, à Tuffé Val de la Chéronne. Organisée par le centre nautique, pour les 50 ans du plan d'eau, la fête s'est voulue ensoleillée, festive, et populaire.

Ambiance ! Autour du lac de Tuffé Val de la Chéronne, dimanche, pour la première édition des Chéronneries, une course d'Objets flottants non identifiés (Ofni) organisée par le centre nautique du village, à l'occasion des 50 ans du plan d'eau.

D'ordinaire paisible, la balade dominicale des habitués des lieux aura été plus mouvementée. Et pour cause, dès le milieu de matinée, musique, klaxons et autres cris ont envahi l'embarcadère.

Au total, douze équipages ont pris part au défilé dans les rues du village dès 9h30, avant de se retrouver devant le centre nautique pour s'affronter sur leurs radeaux artisanaux ou sur la terre ferme, autour de différentes épreuves.

Mais les perruques et tenues colorées, sur le thème des années hippie ont, pour certains, bien vite été... arrosées.

Directement... dans le bain

Si des participants s'étaient équipés de pistolets à eau, et s'en donnaient à cœur joie en direction de leurs adversaires d'un jour, il en est d'autres qui ont joué les équilibristes sur des poutres, posées à champ, et pour deux tiers au-dessus de l'eau... Les chutes étaient au rendez-vous pour cette première épreuve, et ont amusé le public, venu déjà en nombre en fin de matinée. « Elle doit pas être si fraîche ! » entendait-on sur le bord de l'eau.

Au total, sur la journée, 2 à 3000 spectateurs ont fait le déplacement pour assister à la grande course des Chéronneries, sous un beau soleil. « C'est vraiment une belle journée, c'est très réussi ! »

Un kilomètre sur leurs radeaux

L'après-midi, après un lancer de bouées, les concurrents ont dû rejoindre leurs radeaux

« Mais il y en a qui sont en train de couler ! » Finalement, un seul radeau cassera, sans s'immerger. Ouf ! Mais pour rallier le lac d'un bout à l'autre, jusqu'à la grande plage, où un concours de châteaux de sable attendait les concurrents, soit un parcours d'1 kilomètre, certains ont dû « mouiller leur chemise ».

Il est des équipes qui avaient probablement mal mesuré le poids de leur embarcation, restant à la traîne, et obligeant certains de leurs passagers à nager en les poussant pour les faire avancer.

« Mea culpa », les vainqueurs

D'autres avaient misé sur leurs muscles. Bien leur en a pris puisque ce sont des rameurs qui ont remporté l'épreuve,

quand ceux qui avaient opté pour des vélos et autres systèmes de poulies avançaient moins vite.

Sur le podium final, ce sont les « Mea Culpa » qui l'emportent. Un beau clin d'œil aux organisateurs puisque l'équipe était composée des membres fondateurs du centre nautique.

« Mais nous représentons aussi l'abbaye et le camping », commentait Jean-Pierre Maupay, trophée en mains.

Loin derrière, l'association des parents d'élèves, une équipe entièrement féminine, se classe 2^e, suivie, en 3^e position, de l'entreprise Decotec.

Et sur les berges, déjà en milieu d'après-midi, les spectateurs espéraient une deuxième édition. Tout comme les concurrents. Avec la remise en jeu du trophée. Mickaël Rinnaert allait

répondre, tout sourire, par la positive après la remise des récompenses, en interrogeant



Les bénévoles ont aussi joué le jeu des déguisements et n'ont pas ménagé leurs efforts pour animer la journée.

le public : « On se revoit pour une deuxième édition ? » Les acclamations qui suivaient



L'entreprise Alroc en pleine action !



L'association des parents d'élèves, exclusivement féminine, a ramé fort et termine 2^e de la course

● Carine ROBINAULT

Basic fit se fixe bien dans l'ancien Intermarché

L'annonce n'est pas officielle. Mais des signes ne trompent pas. Création d'entreprise, peintures faites, offres d'emploi déposées. L'arrivée de Basic ne fait plus de doute dans l'ancien Intermarché de Cherreau.

Nous vous le révélions en juillet 2021 : l'enseigne de Fitness Basic fit avait le projet de s'installer dans les anciens locaux de la grande surface Intermarché, le long de la RD 323, à Cherreau.

Depuis quelques jours, l'arrivée de la marque se précise ; la façade du magasin se teinte de couleur orange, les travaux sont en cours à l'intérieur du bâtiment, des offres d'emploi sont parues et la société « Basic fit Cherreau » a été créée.

La façade repeinte

L'ensemble commercial était devenu une friche industrielle depuis la fermeture de l'hypermarché en 2017. Mais au printemps 2021, la rédaction apprenait que Basic fit en avait fait l'acquisition auprès du groupe Mousquetaires. Une demande d'autorisation de travaux avait par ailleurs été déposée en mairie. Mais la marque ne souhaitait pas communiquer, malgré plusieurs relances, sur les ouvertures programmées de salles de sport. Nous invitant à scruter ses réseaux sociaux...

Si ces derniers ne nous apprennent rien sur l'installation de l'équipe aux couleurs orange à Cherreau, il apparaît que l'établissement Basic Fit II - 72400 a été créée le 4 juillet dernier. Laquelle dépend directement de l'établissement principal de Basic fit, autrement dit son siège social,

basé à Villeneuve-d'Ascq, dans le Nord.

Annoncée sur le site Basic-Fit

Depuis quelques jours, le site Internet de la marque fait lui aussi état de Cherreau dans l'onglet « ouvertures futures ».

Basic fit est entré dans le vif du sujet dans le courant de l'été puisque la devanture de la future salle de sport arbore déjà la couleur orange sur sa façade, route de Nogent-le-Rotrou. A l'intérieur, les travaux battent leur plein. Les sols, les murs, mais aussi l'électricité. Il y a fort à faire pour transformer l'ancienne grande surface en centre de culture physique.

A noter que l'enseigne a également déjà lancé des recrutements pour sa future salle de sport.

3 emplois à pourvoir

Ainsi, depuis la fin du mois d'août, trois offres d'emploi sont disponibles : un poste en temps complet et deux en temps partiel, l'un de 27,5 heures par semaine, l'autre de 20 heures. Des postes d'agent d'accueil à pourvoir en contrat à durée indéterminée.

Sur l'annonce, on peut lire que cette personne, premier contact des futurs membres du club de fitness, devra « veiller à l'ordre et la tranquillité du club et

basé à Villeneuve-d'Ascq, dans le Nord.

Annoncée sur le site Basic-Fit

Depuis quelques jours, le site Internet de la marque fait lui aussi état de Cherreau dans l'onglet « ouvertures futures ».

Basic fit est entré dans le vif du sujet dans le courant de l'été puisque la devanture de la future salle de sport arbore déjà la couleur orange sur sa façade, route de Nogent-le-Rotrou. A l'intérieur, les travaux battent leur plein. Les sols, les murs, mais aussi l'électricité. Il y a fort à faire pour transformer l'ancienne grande surface en centre de culture physique.

A noter que l'enseigne a également déjà lancé des recrutements pour sa future salle de sport.

3 emplois à pourvoir

Ainsi, depuis la fin du mois d'août, trois offres d'emploi sont disponibles : un poste en temps complet et deux en temps partiel, l'un de 27,5 heures par semaine, l'autre de 20 heures. Des postes d'agent d'accueil à pourvoir en contrat à durée indéterminée.

Sur l'annonce, on peut lire que cette personne, premier contact des futurs membres du club de fitness, devra « veiller à l'ordre et la tranquillité du club et



Basic fit doit s'installer à Cherreau (commune nouvelle de Cherré-Au), dans les anciens locaux d'Intermarché, qui arborent désormais la couleur orange, en façade.

contrôler la bonne utilisation des équipements mis à disposition ».

Autrement dit, le postulant, qui devra être diplômé du baccalauréat, devra connaître l'univers du sport et du fitness. Mais aussi savoir communiquer, et posséder le sens du commerce et du relationnel, ainsi qu'apprécier

travailler en équipe.

Les salariés devront aussi participer activement au nettoyage et à l'entretien du club ou encore assister le responsable dans ses tâches administratives.

Ouverture : pas encore de date

Et ce, aussi, les soirs et les

week-ends puisque c'est un des avantages avancés par la marque ; proposer du sport au plus grand nombre, à tout moment. Certains de ses clubs sont même accessibles 24 h/24 et sept jours sur sept.

Autant dire qu'avec l'arrivée de cette nouvelle enseigne, la zone de la Bre-

tonnerie va retrouver de la vie. Reste à savoir dans combien de temps puisque mardi 13 septembre, le service communication de Basic fit déclarait « ne pas disposer encore des informations relatives » à ladite ouverture.

● Carine ROBINAULT

Basic Fit ouvrira le 10 octobre dans l'ancien Intermarché

Le supermarché avait fermé ses portes en 2017. Sans repreneur, les locaux sont restés vides depuis mais vont retrouver une activité le 10 octobre avec l'ouverture de la salle de sport.

La zone de la Bretonnière, implantée à Cherré-Au, est en plein mouvement. L'ancien Intermarché, fermé en mars 2017, s'est paré de couleurs orange et grises et, même si l'enseigne n'y trône pas encore, Basic Fit le confirme : une salle de sport ouvrira ses portes le lundi 10 octobre. Elle occupera 2 200 des 3 500 m² que couvre le bâtiment. Il s'agit de la 6^e salle sarthoise du leader européen du fitness.

Sept zones de sport

Les clubs Basic Fit sont construits sur le même modèle : sept zones spécifiques, dédiées à un sport en particulier. Celle de Cherré-Au proposera donc, elle aussi, des espaces « *cycling, cardio, musculation, stretching, fonctionnels, poids libres et légers et le coin social* », détaille l'entreprise. « *Chaque abonnement donne accès à l'application mobile gratuitement. Elle comporte de nombreuses fonctionnalités (trouver de l'inspiration pour ses entraînements, découvrir des recettes savoureuses et des conseils et astuces des coaches) et permet également de suivre des cours collectifs virtuels (abs & core, boot-camp, danse, yoga...) en ligne ou de se motiver grâce à des séances d'entraînement audio.* »

Plus de 150, cours virtuels sont aussi proposés. Chaque salle compte en moyenne quatre employés.

Toucher les plus petites villes

Au moment de l'ouverture du 600^e club français de la marque, à Sablé-sur-Sarthe en juin, Susanne de Schepper-Veerkamp, directrice des Opérations Basic Fit, expliquait la



Les couleurs de Basic Fit sont déjà visibles sur les façades de l'ancien Intermarché.

PHOTO: LI-MANE LIBRE

stratégie du groupe : « *Nous avons à cœur de poursuivre notre développement tout particulièrement dans de plus petites villes du territoire, où de nombreux Français auront enfin accès à nos clubs.* » S'appuyant notamment sur les conséquences de la crise sanitaire du Covid-19 qui « *a fortement réveillé les consciences sur l'importance d'avoir une routine sportive quotidienne et ainsi de favoriser un certain bien-être.* »

Initialement, la marque était présente dans les villes de plus de 30 000 habitants mais cherche

aujourd'hui à s'implanter dans de plus petites municipalités. Son objectif : atteindre les 1 000 à 1 300 clubs en France prochainement.

La fin d'une friche

La friche industrielle de la zone de la Bretonnière ne sera donc bientôt plus qu'un lointain souvenir. Lorsqu'il a fermé ses portes en 2017, après 26 ans d'activité, le magasin Intermarché avait dû licencier ses 25 salariés, faute de repreneur autorisé par l'enseigne.

À cette époque, le patron émettait plusieurs hypothèses dans nos colonnes : « *Soit Intermarché et Super U trouvent un terrain d'entente, soit Intermarché revient ou alors cela devient une friche.* » Il n'imaginait alors pas que, cinq ans plus tard, ce serait le géant néerlandais du fitness, aux plus de 1 100 clubs partout en Europe, qui s'y installerait.

Célia GENEST

“ Quoi de neuf ?



” Côté Tourisme
...

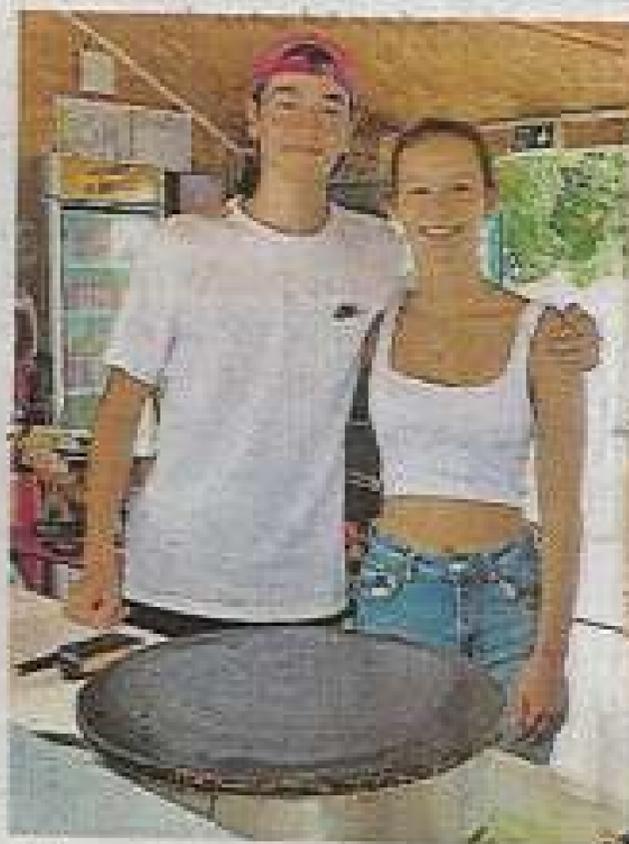
LA FERTÉ-BERNARD

Ils n'ont pas chômé au chalet

Les jeunes bénévoles du VSF natation chargés de tenir le chalet de la base de loisirs durant l'été, évoquent leur première expérience professionnelle : « *Lorsqu'on travaille en binôme, l'organisation est primordiale, surtout lorsqu'on doit faire face aux affluences successives de clients vers les 16-17 heures. [...] Pendant les coups de feu d'une vingtaine de minutes, nous avons une cinquantaine de personnes à servir !* »

Ils poursuivent : « *Lorsque nous étions débordés, nos collègues du club de canoë-kayak nous donnaient un coup de main en prenant les commandes. [...] L'espace de travail étant exigü, nous nous percutions si nous étions trois ou quatre à vouloir accéder à la cafetière au même moment par exemple. Avec le temps on développe une sorte de sixième sens dans la coordination de nos tâches, on acquiert la faculté de préparer une commande tout en en prenant une autre* ».

Hormis les deux premières semai-



Lola et Antonin sont prêts à renouveler l'expérience.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

nes d'août où ils ont fait face à une affluence exceptionnelle, Lola qui prépare son bac général, et Antonin son bac professionnel, se disent satisfaits de cette expérience et tout à fait disposés à la renouveler.

Nouveauté 2022 : c'est parti pour les balades sonores

C'est la nouveauté touristique de l'été, à La Ferté-Bernard : des balades sonores au cœur du centre ancien de la ville. Nous avons posé un casque sur nos oreilles, et nous sommes laissés emporter, comme nous l'a conseillé Isabelle Guillemain, nouvelle présidente de l'Office de tourisme, pour ce périple fiction d'une bonne heure, produite par la société Akken et la compagnie Digital Samovar, dans les recoins du centre, à la découverte des canaux et autres bâtiments emblématiques de la cité...

Une sirène en quête de liberté

A peine quitté le jardin de l'office, placé de la Lice, le volume à fond dans le casque, voilà qu'on est amenés à sauter... Ce n'est pas autour de nous, mais bien dans les écouteurs, ces bruits de moteurs et klaxons. Virtuels donc, mais qui demandent au touriste de faire attention, « pour de vrai » cette fois, en traversant la rue, pour rejoindre la fontaine de la

place Carnot, juste devant le restaurant du Marais.

Nous voilà postés au pied de ladite fontaine. Tout en contemplant les obélisques de granit qui l'ornent, on apprend qu'elle est alimentée par une source nommée La Cougère.

Cette eau, crachée par des têtes de lion, qui provoque quelques éclaboussures, c'est loin d'être désagréable vue la chaleur qu'il fait. Encore moins lorsque la petite goutte d'eau, qui nous supplie de la délivrer depuis quelques minutes - une sirène emprisonnée en réalité -, nous invite à y plonger notre main. Elle s'y colle, avant de nous demander de nous essuyer sur notre vêtement. C'est parti, nous voilà embarqués dans la ville, avec cette gouttelette pour accompagnatrice...

Un système de géolocalisation

Et sans interface virtuelle puisque c'est nous qui, au gré de nos déplacements, déclenchent le contenu sonore, grâce à un

système de géolocalisation. Ingénieux !

Nous nous retrouvons de nouveau dans la rue Delaborde, à sens inverse cette fois. Puis nous dirigeons vers l'allée du Château, pour contempler la Rotonde, qui se trouve tout au fond. Après avoir admiré les vestiges du château de la ville, aujourd'hui propriété privée, il est temps de rejoindre la galerie Carnot. Enfin, de s'en approcher parce qu'à proximité, la narratrice nous invite à traverser la Cour du Pavillon, pour rejoindre le jardin de l'Hôtel Courtin de Torsay.

La Velue fait partie de l'histoire

On nous enjoint alors à tenter d'ouvrir la porte de l'ancienne serre en verre, pour aider, cette fois, un botaniste amoureux. En vain. Elle est fermée à clefs, comme à son habitude... Un nouveau sauvetage plus tard, nous voici sur une passerelle en bois, en train d'enjamber l'Huisne, pour rallier la Porte

Saint-Julien. Mais à hauteur de l'école, un mariage. Des invités. Un petit garçon et... une velue. Le fameux monstre légendaire qui vivait sur les bords de l'Huisne, et qui ravageait les troupeaux, mais dévorait aussi les populations, et de préférence les jeunes filles et les enfants...



Parmi les premières haltes, celle du fond de l'allée du Château, pour découvrir, entre autres, la Rotonde.



Au pied de l'église Notre-Dame-des-Marais, la crue du 21 juin 1889 est marquée dans la pierre.

Des gratouilles au chaufournier...

Brrr. Il est temps de repartir, après ce passage qui fait froid dans le dos. Cap sur la rue d'Huisne ! A l'entrée de la cour de la Chaufournerie, voilà que nous sommes invités à réveiller le chaufournier. Quelques gratouilles à son pied plus tard, le mal-aimable nous somme de filer notre chemin.

Propulsés sur le petit Mail, nous reste à découvrir la majestueuse Notre-Dame-des-Marais. Après avoir contourné l'église, la voix nous invite à nous assoir pour la contempler, avant de filer découvrir les maisons en pans de bois de la rue Carnot. L'une d'elles est l'une des plus anciennes habitations de la Petite Venise de l'Ouest.

La balade se poursuit alors dans le jardin de l'espace jeu-

nesse, au pied du Community garden et de la boîte à livres, avant de prendre l'itinéraire du final de la balade, qui ravira les petits grâce aux différents personnages qu'ils croiseront, mais aussi les grands, pour les détails patrimoniaux et historiques. On se trouve alors à six minutes de la fin de l'histoire. Que nous nous garderons bien de dévoiler ici...

● Carine ROBINAULT

■ Balades sonores de l'office de tourisme de La Ferté-Bernard, toute l'année pendant les horaires d'ouverture. Tarifs : 8€ (adulte) - 4€ (enfants jusqu'à 14 ans). Âge minimum conseillé : 8 ans. Pour réserver : 02 43 71 21 21 ou sur www.tourisme-laferte-bernard.fr, rubrique « réservez nos activités »



L'Office de tourisme a officiellement lancé ses balades sonores de La Ferté-Bernard. Mettez le casque, avancez, écoutez et... laissez-vous emmener par l'histoire. Carine ROBINAULT



Parmi les premières haltes, celle du fond de l'allée du Château, pour découvrir, entre autres, la Rotonde.

“ Quoi de neuf ?



”
Côté Commerces
…



C'est l'événement de référence de la rentrée auquel il faut absolument participer, à La Ferté-Bernard. Les Trois Jours sont de retour en 2022, rendez-vous le vendredi 2, le samedi 3 et le dimanche 4 septembre prochains. C'est deuxième foire du département de la Sarthe après celle du Mans qui aura lieu la semaine suivante, du 8 au 12 septembre. La foire-exposition fertoise est une véritable vitrine du tissu économique. Cette année, malgré les difficul-

tés d'approvisionnement des matériels et matières premières, ils seront près de 200 participants à participer, soit une vingtaine de plus qu'en 2021 lorsque l'événement faisait son grand retour après l'épidémie de Covid-19.

Les 3 Jours s'annoncent festifs

Les Trois Jours de La Ferté-Bernard, alliant foire-exposition commerciale, comice agricole et diverses animations, auront lieu les 2, 3 et 4 septembre prochains.



La Foire des Trois Jours 2021 avait attiré au moins 25 000 personnes.

Plus d'exposants qu'en 2021

Les professionnels représenteront de nombreux corps de métiers : aménagement intérieur et extérieur de la maison, concessionnaires automobiles ou encore dans différents loisirs. Le traditionnel salon de la gastronomie aura lieu dans la salle Gérard-Dutertre, il sera accompagné par un marché de l'art et de l'artisanat. Les portes s'ouvriront le vendredi après-midi pour se fermer le lundi en fin de matinée. L'occasion pour les visiteurs de concrétiser leurs projets, faire de bonnes affaires mais aussi échanger avec les artisans et producteurs locaux.

Animations et rentrée des associations

Les associations sportives, culturelles et de loisirs profitent des Trois Jours pour renseigner et inscrire leurs adhérents de l'année à venir. Plusieurs disciplines proposent des démonstrations et/ou des initiations. Deux pôles seront mis en place. D'abord, l'un culturel, dans le centre Athena où l'Escal et l'école de musique proposeront toutes leurs disciplines (danse, théâtre, fitness, chant, instruments de musique...). Les associations solidaires et culturelles seront également présentes. L'autre sportif, dans la salle Olympe. Les services Enfance, jeunesse et sport présentera les différentes activités qu'il propose : Pléiade omnisports municipale, cours de natation... Certaines démonstrations

pourront avoir lieu sur la pelouse de la salle Athena.

En marge de la Foire, le traditionnel critérium cycliste de La Ferté-Bernard partira à 19 h 15 le vendredi 2 septembre de l'avenue De-Gaulle. Graviterons autour de la foire commerciale et du comice les bourses aux livres, CD et DVD et jeux de société le 3 septembre, sur le parvis de la médiathèque. Et bien sûr la grande fête foraine du côté du Mail de la Liberté. Coté restauration, deux espaces sont prévus et des foodtrucks pour les accompagner.

Pratique

Foire des Trois Jours, du 2 au 5 septembre. Entrée et animations gratuites.
Bourses aux livres et CD samedi 3 septembre de 10 h à 18 heures.
Inscriptions au 02 43 93 24 44.
Emplacement gratuit.

Comice : Saint-Martin-des-Monts à l'honneur

Le comice agricole cantonal offre la possibilité de voir de près tous les animaux de la ferme. À La Ferté-Bernard, il se déroulera le dimanche 4 septembre pendant la foire-exposition des Trois-Jours. Pour cette édition, les équipes d'organisation ont énormément travaillé sur la sécurisation du champ de foire, en bordure du stade municipal, afin d'éviter tous les imprévus liés au comportement des animaux, peu habitués à voir beaucoup de visiteurs d'un coup.

La matinée sera ainsi consacrée au concours départemental des animaux de viande et à leur vente, ainsi qu'à la présentation des races laitières et à l'exposition des animaux d'élevage de l'entente avicole sarthoise par exemple, qui a à cœur de montrer la filière. Puis le public aura le loisir d'assister à la présentation des petits veaux par les enfants des éleveurs. Le clou du spectacle de la



Le comice est l'occasion d'admirer de près les plus beaux animaux des éleveurs du canton.

PHOTO : ARCHIVES LE COURRIER DE L'ORNIÈRE

journée sera sans aucun doute le concours interdépartemental des chevaux percherons. Enfin, c'est un nouveau tour des communes du canton, lors de cette

édition 2022, c'est la commune de Saint-Martin-des-Monts qui sera à l'honneur et que le public aura l'occasion de découvrir ou de redécouvrir.

Acheter Fertois veut augmenter le pouvoir d'achat des consommateurs

Comme tous les ans, Acheter Fertois sera sur les Trois Jours de La Ferté-Bernard, la célèbre foire locale. Sauf que cette année, l'association de commerçants vient avec une proposition commerciale et des objectifs précis.

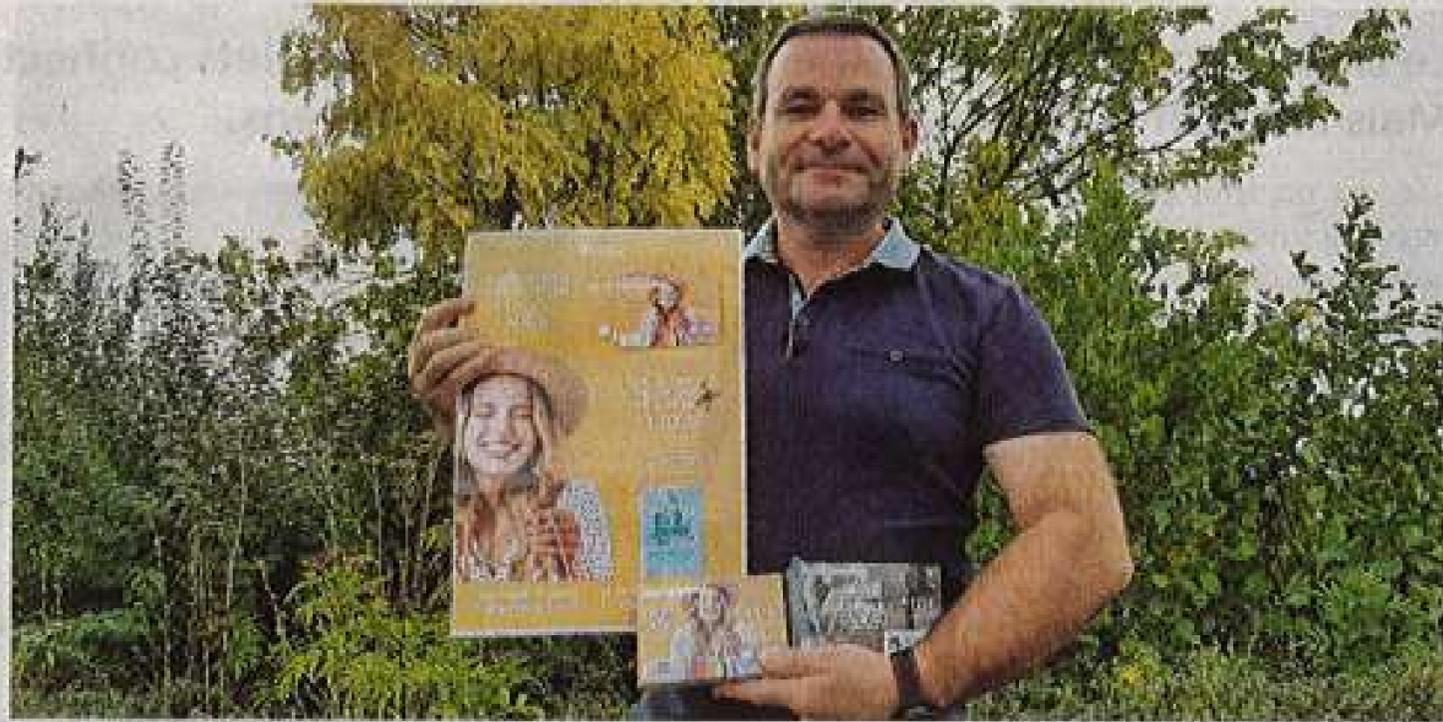
Déjà pour attirer les visiteurs, Frédéric Voisin, le président a misé sur la communication : « Nous avons réalisé des bâches avec des informations sur l'association. Puis des flyers de présentation aux particuliers, et d'autres dépliants pour les professionnels. »

Avec une refonte totale de l'identité graphique chapeauté par David Seilly, gérant du Repaire du Lac.

Pour pimenter la venue des visiteurs, une roue magique sera présente sur le stand pour les faire participer et ainsi repartir avec quelques lots.

Entre 11 h et 12 h

Autre nouveauté sur ce stand Acheter Fertois, la vente de chèques cadeaux. Cela ne se faisait pas avant. Pour aller encore plus loin, Frédéric Voisin et son bureau ont décidé de proposer des ventes flash. Ainsi, les samedi et dimanche entre 11 h et 12



Frédéric Voisin présente l'offre flash. Valentin MAUDUIT

h, pour 10 € de chèques achetés, 5 € seront offerts. « C'est un geste que nous voulions faire face à la baisse du pouvoir d'achat. Nous sommes sensibles aux difficultés des consommateurs. »

Cet argent « donné », c'est aussi un juste retour des choses selon Frédéric. « Comme toutes les associations, nous avons reçu des subventions de la part de la municipalité. Ce sont donc des deniers publics, et le contribuable peut en bénéficier. »

Comme les autres chèques « lambda », ceux de 15 € (vous n'en payez donc que 10 €) seront valables jusqu'au 30 juin 2023 et dans les 120 magasins partenaires.

Pour le Black Friday ?

Tout ceci participe « au projet global que veut construire Acheter Fertois. Nous voulons faire connaître ces chèques ».

Une opération test qui pourrait amener Frédéric Voisin à renouveler l'offre. « Peut-être pour le Black Friday, on pour-

rait penser à ce système. Qui en plus au niveau de l'éthique serait plus intéressante. On prendrait le contre-pied des géants d'internet en proposant aux consommateurs d'acheter local. »

Les prochaines actions s'organisent déjà pour Acheter Fertois avec le marché artisanal dans le quartier Saint-Antoine le 2 octobre, et un calendrier de l'avant avec les boutiques partenaires pour Noël.

● Valentin MAUDUIT

L'épicerie solidaire est prête

L'épicerie solidaire gérée par l'association le Panier Solid'R, ouvrira ses portes le mercredi 28 septembre à 9 h 30. Tout est prêt, il ne reste plus qu'à remplir les rayons.

Cette épicerie, destinée aux plus démunis, a pour vocation de remplacer les colis de la banque alimentaire», confie Patrick Charron, à la tête du projet. Nous avons constaté que les colis actuels ne correspondaient pas toujours aux attentes des bénéficiaires et qu'une majorité des produits était perdue».

L'épicerie solidaire permettra aux bénéficiaires d'acheter exactement ce dont ils ont besoin et d'éviter ainsi le gaspillage. Les marchandises, composées de produits frais, épicerie, produits d'hygiène et produits ménagers, seront vendues à 30 % de leur valeur marchande dans une petite ou moyenne surface.

« Notre but n'est pas de concurrencer les commerçants de Tuffé, seules les personnes bénéficiant de l'aide alimentaire pourront profiter de cette structure. Elles doivent en premier lieu faire appel à une assistante sociale afin de constituer un dossier et déterminer leur «reste à vivre». Ces dossiers sont ensuite validés par la commission de l'association le Panier Solid'R. L'épicerie sera accessible aux habitants démunis des communes de Tuffé, La Chapelle-Saint-Rémy, La Bosse, Boëssé-le-Sec, Beillé, Sceaux, Le Luart, toutes adhérentes à l'association, et nous espérons étendre la



Patrick Charron, initiateur du projet, et Monsieur Ozouf, représentant de l'Ades qui a épaulé l'association dans la création de la structure, devant la future épicerie.

formule à toutes les communes de l'ancien canton de Tuffé.»

Des partenaires et des bénévoles

Grâce à un partenariat avec des entreprises et des producteurs locaux, notamment l'entreprise Bahier de Sceaux-sur-Huisne, la Socopa de Cherré, la fromagerie Billon de Courcebœufs, le Gaec Les Grillons de Saint-Célerin et l'hypermarché Leclerc de La Ferté-Bernard, le Panier Solid'R proposera des produits locaux. « Nous espérons élargir les partenariats avec d'autres entreprises locales», confie Patrick Charron, «mais nous pouvons d'ores

et déjà proposer un panel assez large de produits frais».

Seize bénévoles vont se relayer par groupes de trois (accueil, conseil et caisse) pendant les deux jours d'ouverture par semaine : le mercredi de 9 h 30 à 12 h et le vendredi de 15 h à 18 h. «C'est un investissement personnel pour ces bénévoles car l'épicerie sera ouverte douze mois sur douze. Outre l'épicerie, nous mettrons en place un point accueil où des bénévoles seront à l'écoute des bénéficiaires pour créer un lien social. Nous espérons aussi pouvoir mettre en place des animations comme celle prévue par la MSA lors des journées portes ouvertes qui se tiendront la première

semaine d'octobre, sur l'équilibre alimentaire et les risques de cancer».

Pour les habitants des communes les plus éloignées qui ne peuvent se déplacer, la liste des produits disponibles sera communiquée chaque semaine au CCAS de leur commune et ils pourront, à partir de cette liste, commander ce dont ils ont besoin. «Les CCAS récupéreront les commandes à l'épicerie et assureront la distribution. D'autres villages ont prévu des navettes pour Tuffé.»

L'épicerie Le Panier Solid'R, est installée dans l'ancienne cantine de l'école des filles, accès place de la gare, près de l'arrêt d'autocar Aléop.

Un soutien de la commune et de l'Andes

Créée en avril 2022, l'association Le Panier Solid'R a pu bénéficier du soutien de la commune de Tuffé-Val-de-la-Chéronne, notamment pour l'achat des réfrigérateurs, congélateurs et les travaux de rénovation du local, mais aussi de l'Andes (Associa-

tion nationale de développement des épiceries solidaires).

500 épiceries

Cette association, qui compte parmi ses adhérents 500 épiceries en France (métropole et outre-mer), œuvre

sur deux fronts : l'animation dans chaque région, et l'accompagnement des structures qui souhaitent créer une épicerie. Mais elle offre également une subvention de 2 000 € à toute association adhérente pour la création d'un lieu de vente.

FOIRE-EXPOSITION

Le chèque-cadeau du bassin Fertois s'offre un coup de pub aux Trois Jours



Frédéric Voisin préside l'association Acheter Fertois depuis fin 2021.

Photo: Le Mane Libre

Les traditionnelles pochettes rouges des chèques cadeaux du bassin Fertois n'existent plus. Elles sont remplacées par un nouveau design aux couleurs plus pastels, témoignant de l'envie de se renouveler des porteurs de ces chèques, les membres de l'association Acheter Fertois.

Et pour cela, ils tiendront un stand à la Foire des Trois Jours pour continuer à se faire connaître : « Nous allons distribuer des flyers aux particuliers et aller démarcher les professionnels avec nos nouvelles couleurs », explique Frédéric Voisin, le président. Deux ventes flashs seront par ailleurs organisées samedi 3 et dimanche 4 septembre, de 11 h à 12 h, sur leur stand. Une série limitée de 200 chèques a été éditée pour l'occa-

sion : « La personne l'achète 10 € mais il a en fait une valeur de 15 €. »

Promotions, Black Friday...

Acheter Fertois proposera aussi des tirages grâce à une roue pour les passants. « D'habitude, lors des Trois Jours, nous ne faisons qu'une présentation, poursuit le président. Là, l'idée c'est de tester et de voir ce qu'on pourrait renouveler. » À l'occasion du Black Friday par exemple.

Et l'association continuera sa campagne de communication à travers différents événements organisés prochainement comme le marché artisanal de Saint-Antoine, le dimanche 2 octobre, ou un jeu des vitrines en fin d'année. Un calendrier de l'Avent pourrait aussi être proposé pour les fêtes.

Sandrine ouvre sa suite...

Sandrine Colombeau, commerçante à Saint-Calais, a décidé d'ouvrir un deuxième magasin. Elle a choisi La Ferté-Bernard comme terre d'accueil de cette nouvelle boutique.

Après le « Dressing de Sandrine » dans la petite cité de caractère, c'est « Sandrine, la suite », qu'elle a installé au 11 place de la Lice.

Arrivée au mois de mars dernier, elle est contente de son choix. « Je voulais élargir ma clientèle en venant ici, dans une ville plus dynamique, plus grande. Quand ce local s'est libéré, j'ai sauté sur l'occasion », raconte-t-elle. Et Sandrine ne regrette pas : « J'ai eu un accueil très agréable ».

Gérante depuis 2008

Maintenant, la Vibraysienne jongle donc entre ses deux boutiques. « Je suis le lundi et le samedi sur La Ferté-Bernard. Mais cela va peut-être évoluer. » La commerçante commence à évoquer une ouverture le mercredi, le matin dans un premier temps...

Spécialisée dans le prêt-à-porter et les accessoires féminins depuis des décennies, la quadragénaire a évolué en tant qu'employée entre 1994 et 2008, puis a repris le magasin



Sandrine Colombeau a ouvert en mars dernier son magasin. Valentin MAUDUIT

dans lequel elle travaillait pour ouvrir son « Dressing de Sandrine ».

Elle explique son concept : « c'est du vêtement haut de gamme, et je voulais apporter cela sur La Ferté. Je propose des marques françaises et italiennes principalement. »

Une volonté ancrée dans ses valeurs, « c'est mon choix. Alors oui, le budget n'est pas adapté à tout le monde, mais c'est le choix d'une certaine façon de consommer ». Et à La Ferté, elle sait pouvoir compter sur une nouvelle clientèle pari-

sienne en plein essor.

« Ravies de mon arrivée »

La boutique de la femme de 49 ans est déjà reconnue. « Sur Saint-Calais, j'ai des gens qui n'hésitent pas à faire plus de 40 kilomètres pour venir me voir. J'avais même des clientes fertaises, elles sont ravies de mon arrivée. »

Six mois d'installation, et pourtant certaines clientes découvrent encore sa boutique. « Chaque semaine, je vois des nouvelles têtes. Mais, il

y a aussi le bouche-à-oreille qui se fait, et c'est notre meilleure publicité. »

Une publicité discrète sur sa devanture, « je ne voulais pas gâcher cette si jolie façade avec une grosse enseigne ». Sandrine a donc opté pour des autocollants sur les carreaux.

● Valentin MAUDUIT

■ Sandrine, la suite. Ouvert les lundi et samedi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. 11 place de la Lice, vêtements, accessoires, chaussures, retouches...

Le bar s'agrandit et l'atelier de production déménage

Nicolas Krafft garde son bar à Montmirail mais déménage sa production à Vibraye. Ainsi, il pourra produire la quantité voulue par les clients car la Mons Mirabilis s'arrache.

Depuis son lancement en juin 2020, Nicolas Krafft a parcouru du chemin. Il avait refait un petit local dans la rue du Dr Castaing à Montmirail. Sans grande prétention, il lançait sa bière artisanale avec une cuve et quelques mètres carrés dédiés au bar. Deux ans plus tard, le succès est au rendez-vous. L'homme d'affaire a réussi sa reconversion.

Un local de 640 m²

En recherche d'un local pour s'agrandir, il vient de trouver son bonheur à Vibraye. « Cela faisait plus d'un an que je cherchais sur La Ferté, Montmirail et alentours. » Au détour d'une conversation, il parle de sa recherche à Dominique Flament, maire de

Vibraye. Alors que la pharmacie a déménagé avenue Michel Verdier, l'élu s'est souvenu de la recherche de Nicolas et l'a mis en contact avec la propriétaire. L'achat de l'ancien magasin de meubles était vite finalisé. Seulement la surface énorme de 640 m² n'était pas une volonté première pour le brasseur qui souhaitait juste agrandir son espace de production. Alors un autre projet s'en est mêlé. « Pour garder, une boutique et une vitrine active, j'ai décidé d'ouvrir une cave à vin et épicerie fine. » Pour rentrer dans les locaux en tant que client, il faudra attendre début 2023.

S'il faut se projeter pour le moment, tant les travaux semblent conséquents, Nicolas

sait où il va. « Là, il y aura la partie cave, là, les spiritueux comme les whiskies. C'est un produit que je vends très bien. » Le Montmirailais se voit bien proposer des gâteaux apéritif qui sortent de l'ordinaire (comme des noix de cajou au wasabi), et confectionner des petits paniers garnis. Mais aussi du thé et tisane, « cela marche très bien sur notre petite étagère de Montmirail. C'est un produit abandonné par la grande surface alors qu'il y a de vrais amateurs. On va continuer de l'exploiter ».

Thé, vin, gâteaux

Sa cave, il ne la veut pas luxueuse. « Ce sera des petits vins sympa, que l'on ne trouve pas en grande distribution car le viticulteur ne produit pas les quantités pour. Je vais aussi avoir des BIB (Bag-in-Box) de vin, c'est en plein développement. »

En arrière boutique, une salle dédiée à l'événementiel, « si des gens veulent privatiser pour un dîner. On peut aussi organiser des dégustations... » En revanche, pas de consommation sur place. Il veut



Nicolas Krafft va ouvrir une épicerie et une cave à vin.

que son bar de Montmirail reste l'endroit référence.

Dans ce gigantesque espace, Nicolas peut même se permettre de garder une place pour l'emballage dédié au e-commerce. « J'envoie beaucoup de produits grâce à Internet, notamment le thé », fait-il savoir.

Passons du côté de la réserve, où le stock de malt est déjà arrivé. « C'est purement spéculatif car ça augmente

tout le temps. » Puis une autre pièce sera dédiée au stock de produits finis et non finis, ainsi qu'une chambre froide. Tout au bout, dans l'ancien garage, le laboratoire de fabrication.

Les murs recouverts de panneaux sandwichs pour rentrer dans les normes alimentaires, et quelques travaux d'électricité plus tard, les premiers hectolitres de Mons Mirabilis vont couler à flot.

Dans cet espace, également

une chambre chaude qui accélère la fermentation. Accélérer la production, c'est tout ce qui importe Nicolas, et cela va devenir très urgent. « Je n'ai plus rien à vendre. Il y a des commandes que je ne peux pas honorer », regrette-t-il. Ce lieu de production sera aussi beaucoup plus ergonomique avec des cuves de 650 litres contre 200 actuellement.

À la spiruline ?

En août, il a enregistré des fréquentations records au bar, « j'ai fait +70 % ». Ou comme sa bière spéciale consacrée à la Commanderie d'Arville, « elle tourne super bien, mais je l'ai enlevée de la boutique pour en garder pour leur établissement ».

Cependant, « faire du volume ne m'intéresse pas », précise-t-il. A la base, brasser de la bière était un plaisir et ça l'est toujours pour Nicolas. Maintenant, il veut que ça le reste. Surtout qu'il fourmille d'idées pour de nouvelles recettes. Comme cette bière bleue à la spiruline (microalgue) qui le tente beaucoup.

● Valentin MAUDUIT

Un recrutement à venir

Pour tenir cette boutique, pendant qu'il sera au bar à Montmirail, Nicolas a besoin de recruter. « J'aimerais un caviste malin, curieux et gourmand. Et un caviste plutôt qu'un œnologue. Malin, car je veux qu'il capte l'envie du client, qu'il le conseille sur des associations... » Pour l'accompagner à la production, le brasseur aimerait bien un apprenti. « Mais il n'y a pas de formation pure, donc je vais voir... »

Le Relais des Potiers a rouvert

Dolène et Jérôme sont les nouveaux gérants du Relais des Potiers, à Prévelles. Ils ont assuré le premier service du bar restaurant épicerie lundi midi. Rencontre.

Dolène et Jérôme viennent de rouvrir l'unique commerce de Prévelles ; ils sont les nouveaux gérants du bar restaurant épicerie du village d'à peine plus de 200 âmes. Qu'ils ont rebaptisé « Le Relais des Potiers ».

Les lieux avaient fermé en avril dernier, après le départ précipité de l'ancienne gérante. Aujourd'hui, le bourg retrouve vie, avec un couple motivé.

« Nous avons fait plusieurs extras pour des mariages, ensemble. On a vu qu'on était capables de travailler tous les deux », sourit Jérôme.

Dolène en cuisine, Jérôme en salle

A 42 ans ans, celui qui est originaire de région parisienne change une nouvelle fois de vie professionnelle. « J'ai été salarié dans la charpente, la maçonnerie, à l'entreprise Decotec de Tuffé et j'ai un CAPA de paysagiste à la base », énumère le quadragénaire, dans la salle de restaurant fraîchement redécorée aux goûts du jour.

Lui, assure le service en salle et au bar. Dolène, elle, officie aux fourneaux. Elle en sortira une cuisine traditionnelle. Familiale et conviviale. « Et surtout, faite maison. Ici, il n'y a pas de congelé ! » insiste Dolène. Qui a toujours « voulu avoir ma propre affaire. J'avais d'abord pensé à lancer un food-truck mais seule, c'était



Dolène Cochereau et Jérôme Courtan assuraient lundi leur premier service au Relais des Potiers, à Prévelles. Carine ROBINAULT

compliqué. » Alors quand Jérôme est arrivé dans sa vie, la reprise d'une vitrine s'est imposée comme une évidence. « Il était partant donc on a sauté le pas. »

Un emprunt familial

Pourtant, le couple a dû s'accrocher. « Nous avons contracté un emprunt familial, parce que les banques ne suivaient pas... » Au total, ils ont investi 22 000 euros dans le matériel. « Un réfrigérateur, une machine à café, une pompe à bière, etc. »

Et si les gérants attendent avant tout une clientèle ou-

vière, avec une ouverture en continu, de 7h à 19h, du lundi au jeudi, entre autres, ils espèrent aussi pouvoir compter sur des locaux, ou des touristes. « Nous ouvrons le vendredi de 7h à 15h et de 18h à 21h et le samedi, de 8h à 15h avec des plats à l'assiette le samedi. Nous allons aussi proposer des plats à emporter, en semaine et le samedi. »

Dépôt de pain, service goûter, ...

Mais ce n'est pas tout, Dolène et Jérôme proposent également un coin épicerie ; pour du dépannage, avec des

produits de première nécessité. « Nous avons aussi un dépôt de pain avec les boulangeries de Tuffé, et des viennoiseries. »

A noter que le couple entend également proposer un service de goûter l'après-midi, avec des pâtisseries et glaces, agrémentées de jeux de société. Tout comme il met sa salle en location, qui peut accueillir 80 personnes, pour une fête de famille, ou autre événement.

● Carine ROBINAULT

■ Le Relais des Potiers, à Prévelles, 15 rue Louis Tuilans. Tél. 02 43 82 24 41.

Le restaurant bar rouvre sous l'enseigne Le Petit resto

Le restaurant bar du village était fermé depuis trois mois. Mais les efforts de recrutement de la mairie se sont avérés fructueux. Ihsane, le nouveau gérant, rouvre samedi 1^{er} octobre.

Fermé depuis trois mois, le restaurant bar du village a trouvé un gérant, Ihsane, qui reprend officiellement les rênes de l'établissement à partir de samedi 1^{er} octobre, sous l'enseigne Le Petit resto.

Il débarque par hasard à Beillé

Cette réouverture constitue un moment important pour le village qui peut de nouveau vivre à travers son restaurant.

Quant à Ihsane venu s'installer à la campagne, c'est par hasard qu'il débarque à Beillé : « Avec plus de vingt ans d'expérience aux fourneaux en tant que chef dans mon restaurant en région parisienne, lors d'une rencontre avec un élu de la commune, je découvre le village et son restaurant qui cherchait un repreneur. »

La commune a tout fait pour recruter

Le conseil municipal a commencé par s'informer sur le dispositif 1 000 Cafés : « Après des temps d'échanges, il s'est avéré qu'un délai de six mois incompressible était nécessaire alors que nous voulions ouvrir rapidement », résume le maire, Arnaud de Calonne.

C'est alors que s'est constituée une commission de six élus sauf le maire qui s'est contenté de valider le recrutement d'Ihsane : « Nous avons réalisé une grille d'évaluation des compétences pour quatre candidats. »

En un premier temps une équipe de bénévoles s'est attachée à réaliser quelques travaux de base : « Qui se



Ihsane peaufine son installation aux côtés des élus de la commune.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

poursuivront éventuellement par la suite, en fonction des besoins. » Le maire d'insister : « C'est important d'avoir un lieu de vie comme le café, on ne peut pas laisser le village mourir ! C'est l'âme du village. Il y a eu une vraie synergie autour du projet avec les membres du conseil municipal et d'autres bénévoles. »

Ihsane privilégie une cuisine traditionnelle généreuse, gourmande et

simple faite maison à base de produits frais dans la mesure du possible : « Pour des plats à consommer sur place ou à emporter, des repas événementiels jusqu'à 80 couverts dans la salle des fêtes située juste en face du restaurant sur réservation. La meilleure pub, le bouche à oreille. Lorsque les personnes viennent goûter ma cuisine, elles ont envie de revenir. » D'autres services sont égale-

ment proposés : « Le bar, l'épicerie de dépannage, le dépôt de pain, les journaux, etc. »

Ouverture dès 7 h 30, tous les jours sauf le dimanche après-midi et le lundi.

Contact et réservations pour les repas : 09 80 08 57 57.



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse de
SEPTEMBRE***

Sources : Maine Libre et Echo Sarthois